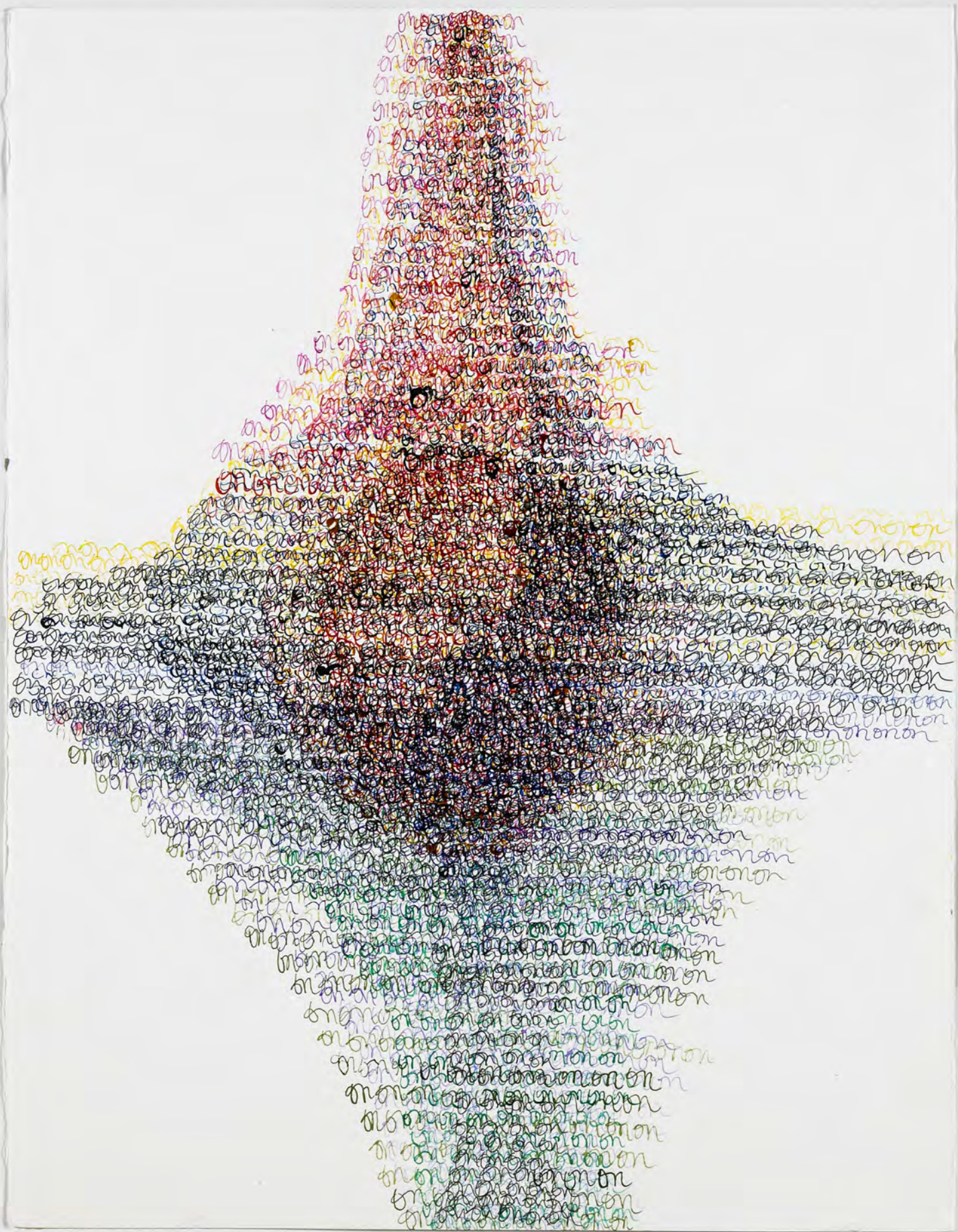


NATHALIE
SÉCARDIN

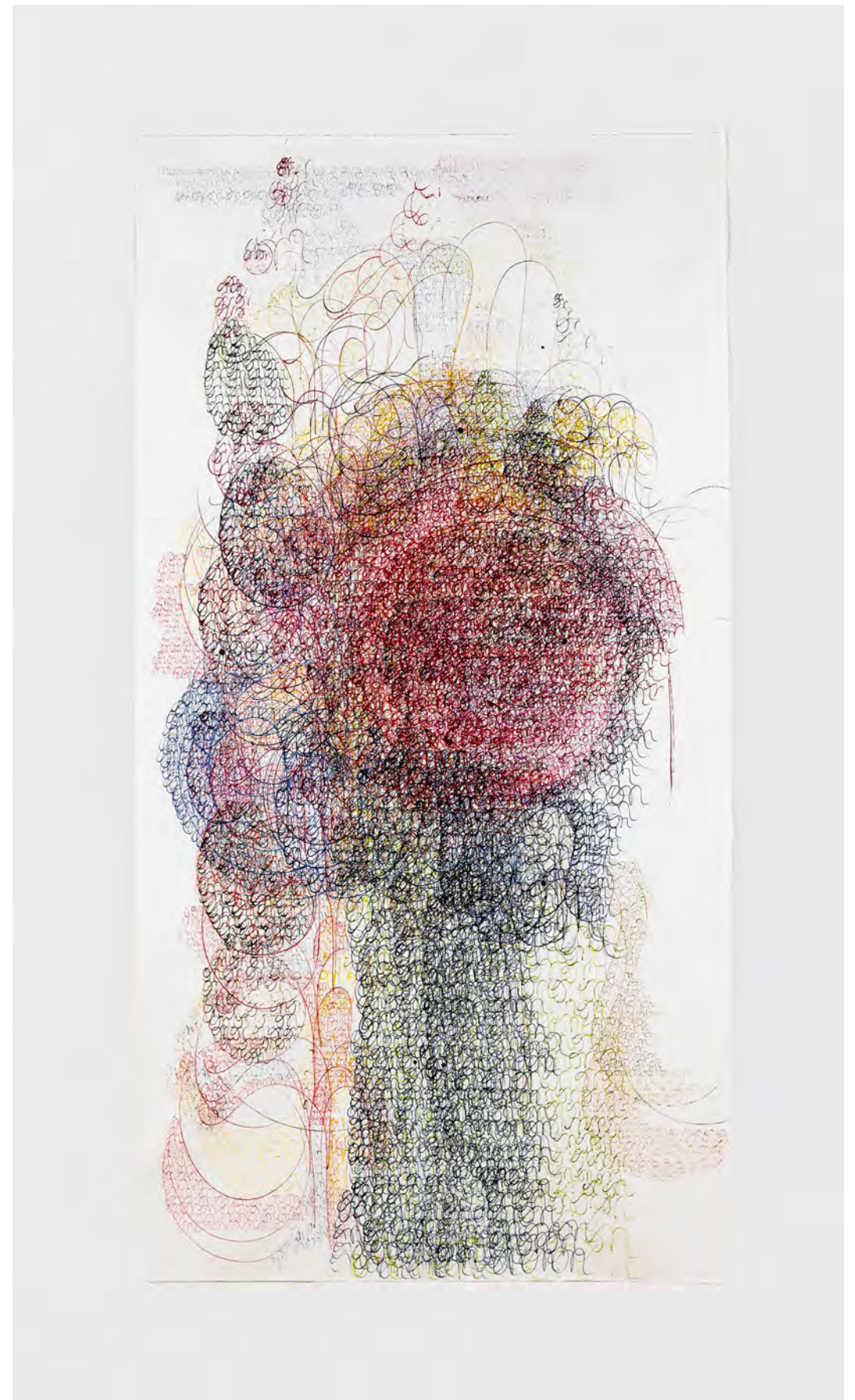


Bruissement, 2012
Dessin à l'encre
50 x 65 cm

Tisser avec les « on »

Nathalie Sécardin

Le geste de dessiner et de tisser dans le même mouvement traverse l'ensemble de mes réalisations. Avec en substance l'idée que tout commence par le fait d'engendrer une texture (filare, picturale) qui tient lieu de réceptacle. Sa consistance et son épiderme constituent la zone où se joue la part sensible de la rencontre avec les autres. La nécessité de l'exprimer par le bruissement d'une fibre passe soit par la peinture, le dessin, l'agencement de fils, soit par des invitations à contribuer. Le point commun est de trouver le geste qui « maille », un motif signifiant l'interactivité avec un milieu (peuplé, bruyant, saturé, anonymisé, émerveillé...).



Bruissement, 2013
Dessin à l'encre
185 x 95 cm

Ce travail a commencé il y a quelques années, en dessinant des « on » à l'encre sur de grandes feuilles, à partir de la répétition du signe « on », pour produire des trames de couleurs extensives. Le « on » est une maille qui court comme une entité dynamique. Observez de plus près, chaque maillon s'entrelace à un autre, pour apparaître ou disparaître dans un flux continu. Par répétition et superposition, les « on » sont mis en turbulence et forment une ligne textuelle qui fait jouer le « on » en tant que signe graphique et linguistique. « On », comme pronom impersonnel, devient le jeu d'une écriture impersonnelle pour aller à la rencontre d'une forme en mouvement qui réfléchit quelque chose d'elle-même.

Un jour, en observant les rangées de « on », je me prends au jeu d'entendre des voix dans les profondeurs de la toile, comme une sorte de brouhaha, où les « on » attendraient de prendre la parole. Toutes ces mailles de « on » donnent l'impression d'un texte. Or, le texte, comme nous l'apprend l'herméneutique, dit quelque chose, mais reste toujours à interpréter. De là est né le principe d'une enquête que j'ai mise en place sur le mode d'une contribution ouverte à des personnes (artistes, écrivain.e.s, ami.e.s, bibliothécaires, lycéen.ne.s) qui ont joué le jeu d'une réalisation (dessin, texte, vidéo, photo...) en résonance avec « on », pris comme énoncé. Et cette collecte contributive, intitulée le « projet on », a donné lieu à deux expositions collectives.

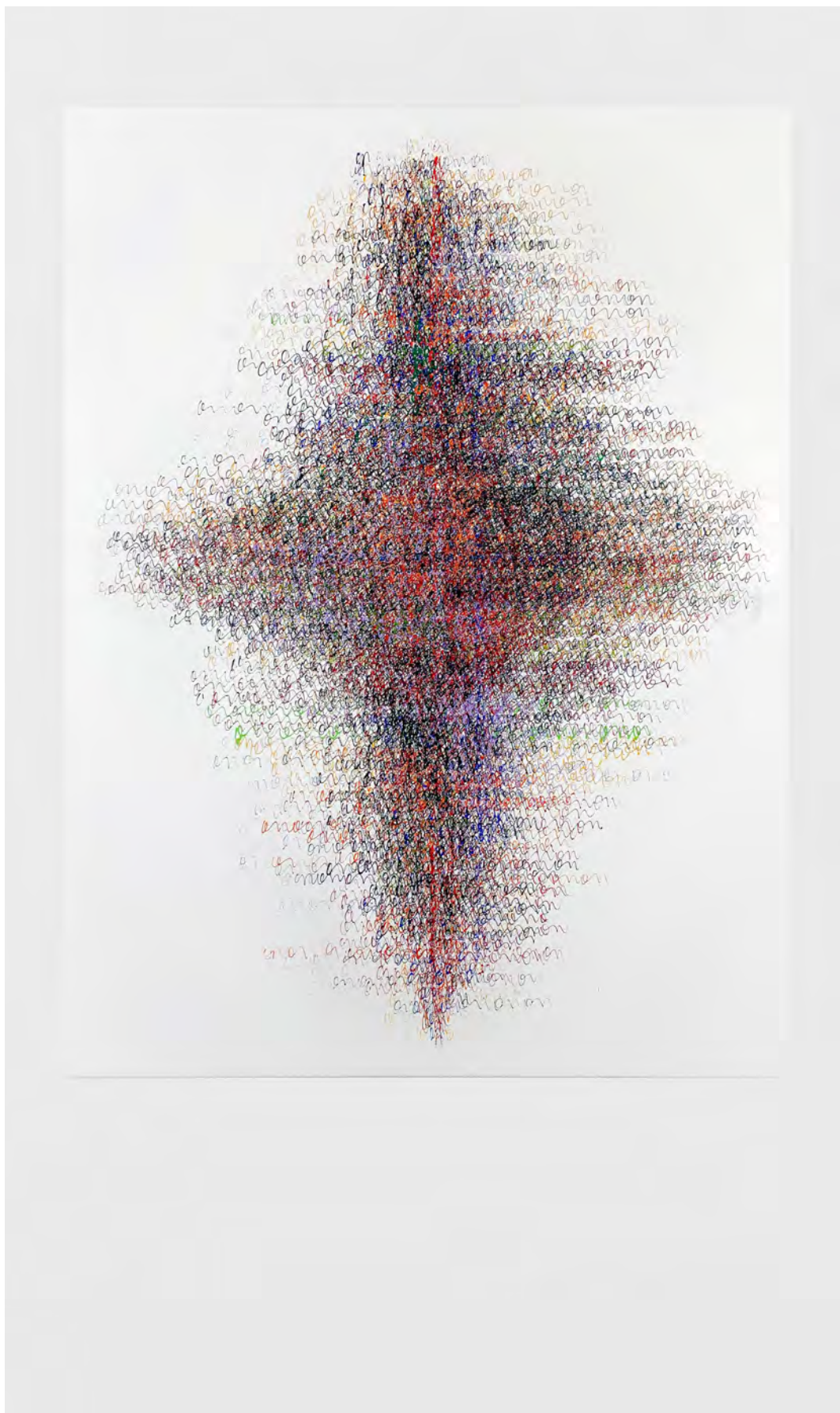
Cette excroissance du dessin en forme de tissage relationnel, souple et décousue, dont le leitmotiv est le « on », peut être réactivée ou transformée. Tandis que la ligne de « on » se densifie et devient plus charnue avec l'usage de la peinture en poursuivant



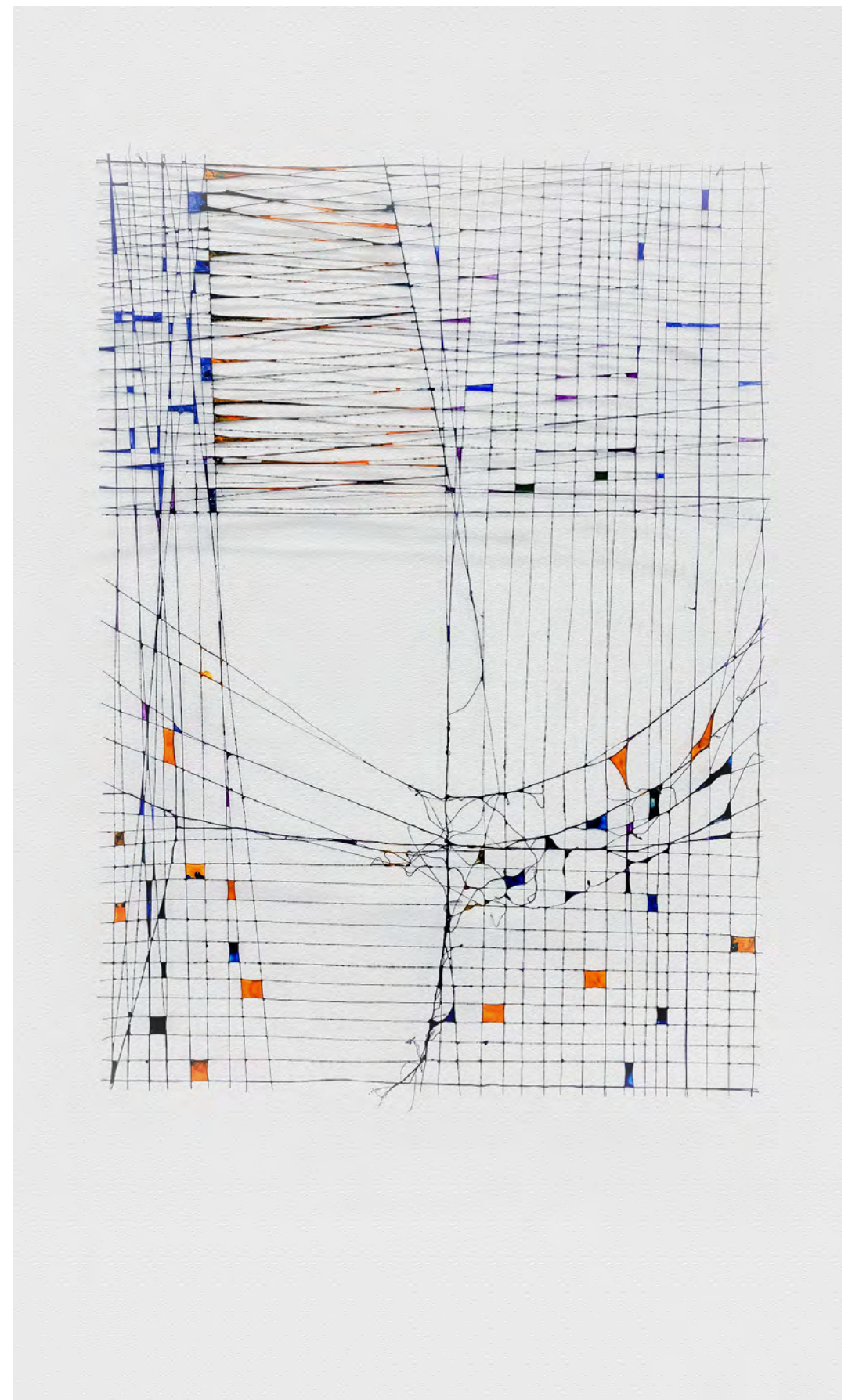
vue de La Ritournelle
2023

sa route. Un fourmillement de matière picturale s'élabore en nébuleuse concentrique. Invitation à une errance contemplative pour éprouver la situation d'être au monde, connectés les uns aux autres à partir d'un fourmillement de « on ».

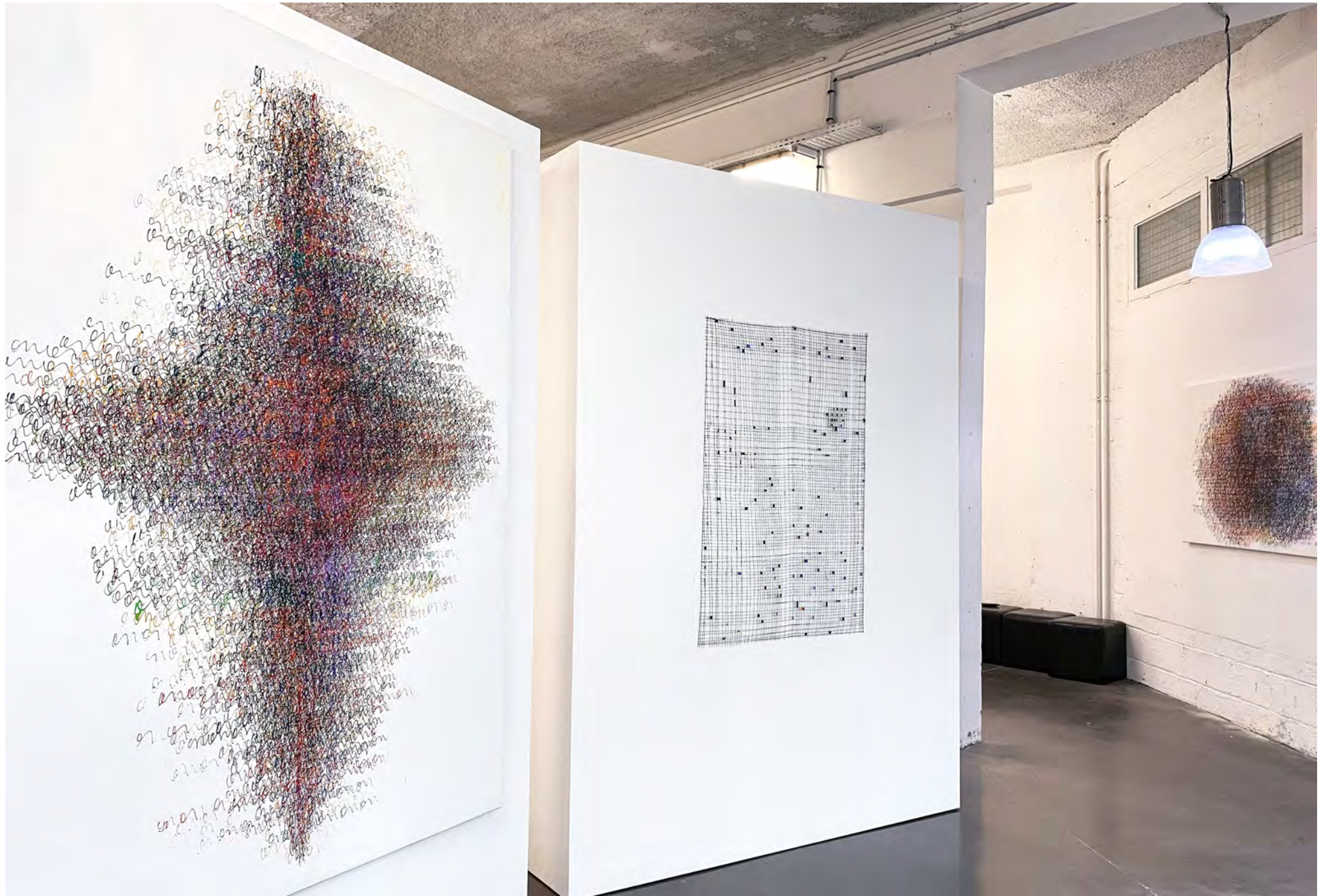
Détricoter, reprendre l'ouvrage, défaire les mailles, offre dans un mouvement inverse de réactiver l'assemblage de fils, pour aller au-devant d'un geste qui tend, fait tenir, assemble, conjoint. Dans un élan de pure ramification, je cherche de nouveaux chemins de fils tissés d'images.



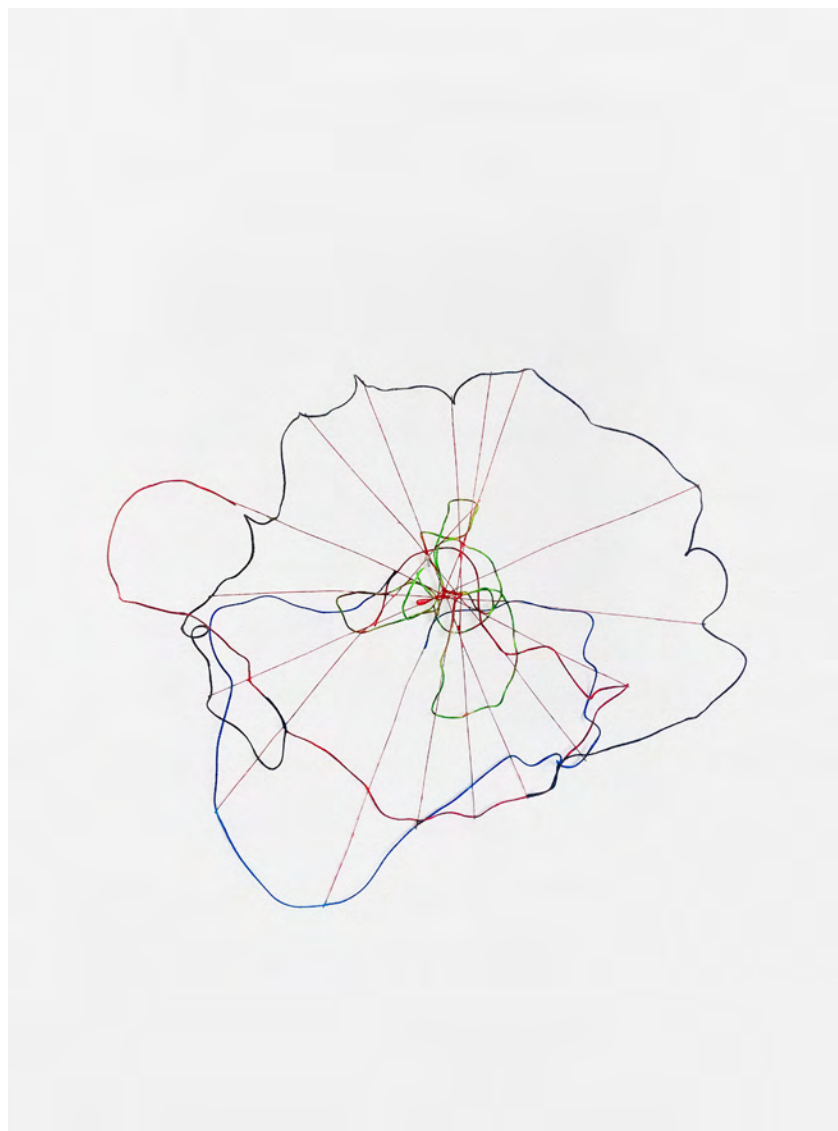
Les On, 2019
Peinture acrylique
180 x 250 cm



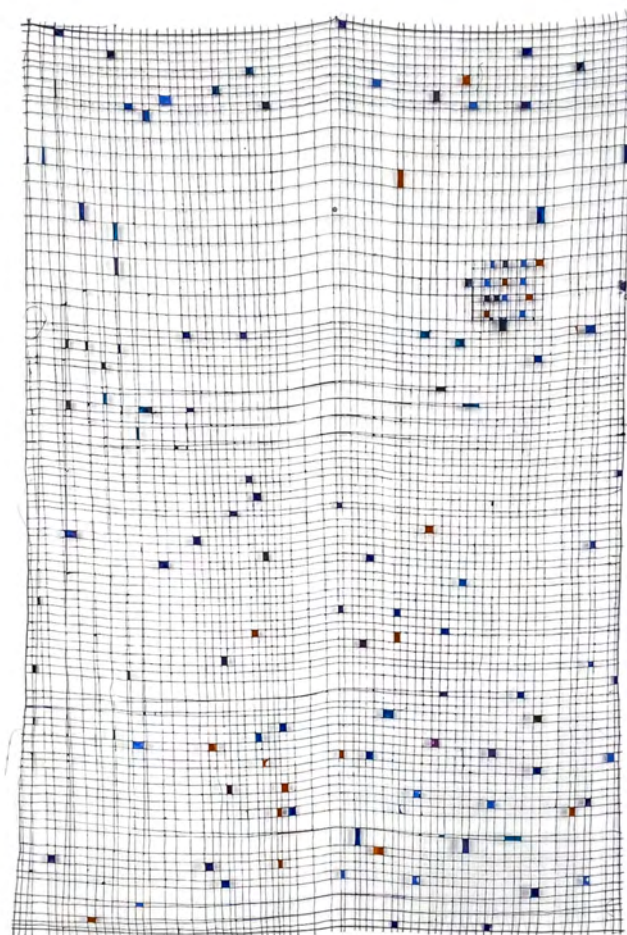
Évènement, 2023
Trames de fils
50 x 70 cm



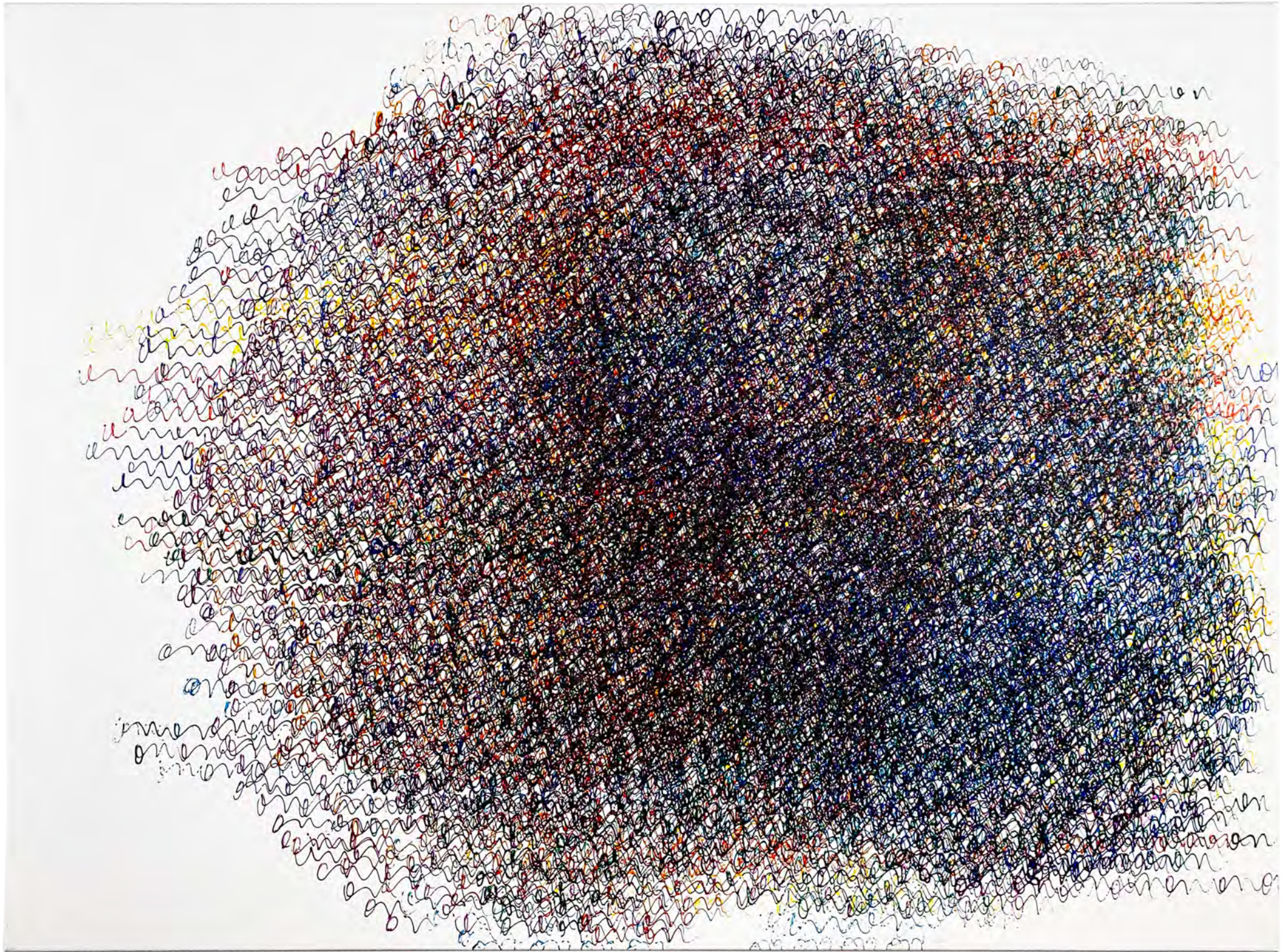
Vue d'exposition, 2023
Accrochage mixte
La ritournelle



Le chemin des fils, 2023
Trames de fils
Diamètre 35 cm



Évènement, 2023
Trames de fils
70 x 110 cm



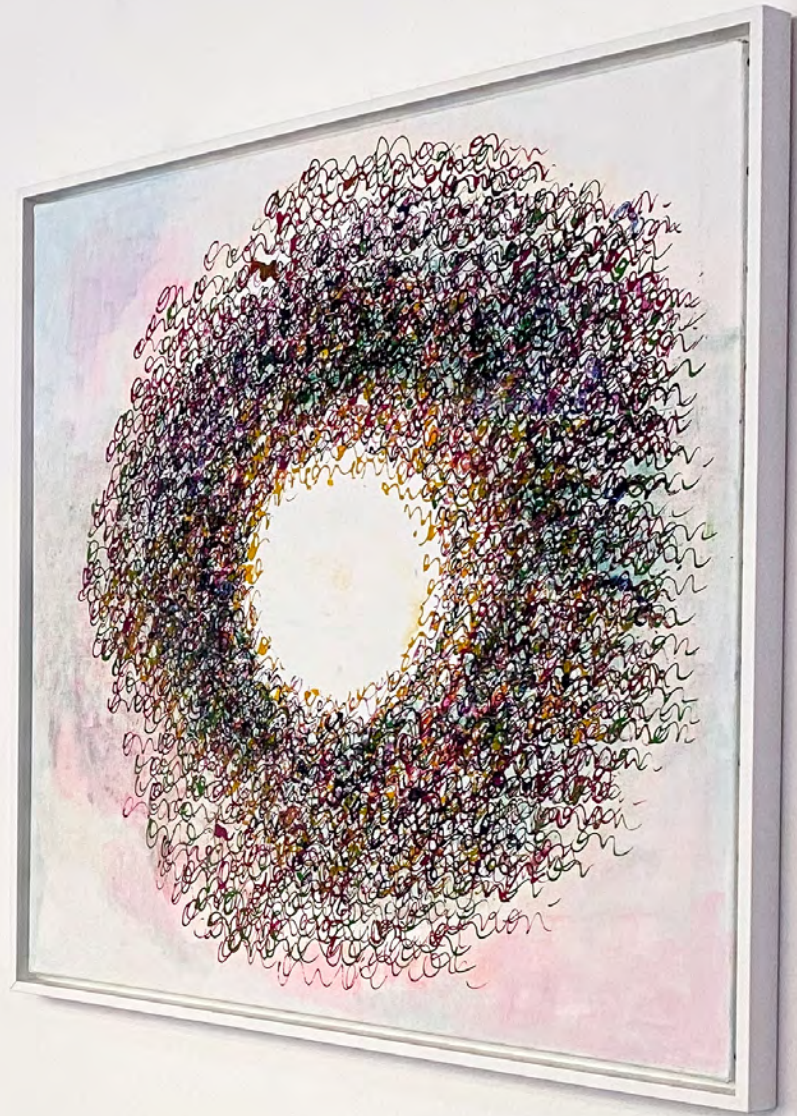
Les On, 2019
Peinture acrylique
80 x 120 cm

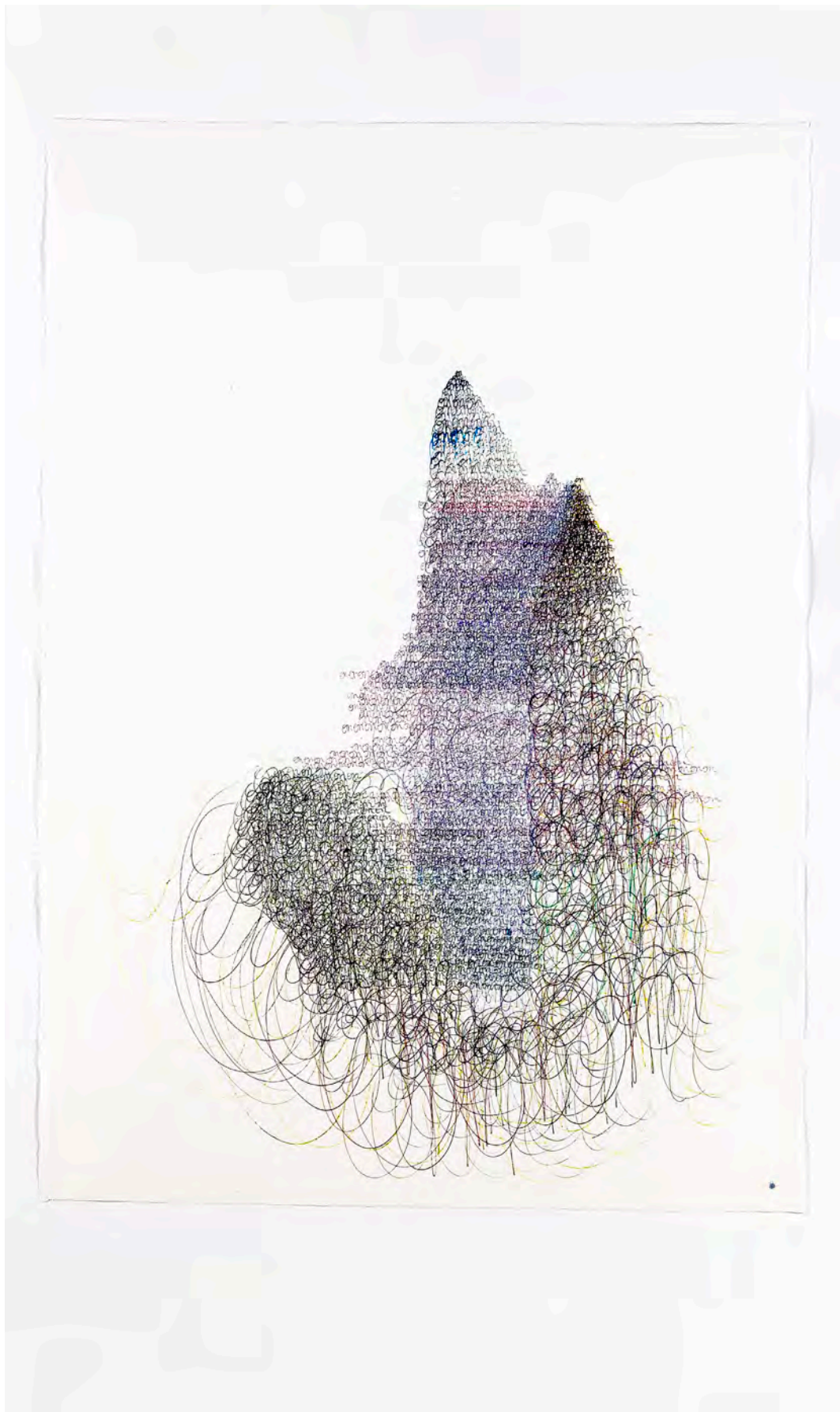


Les On, 2018
Peinture acrylique
100 x 100 cm

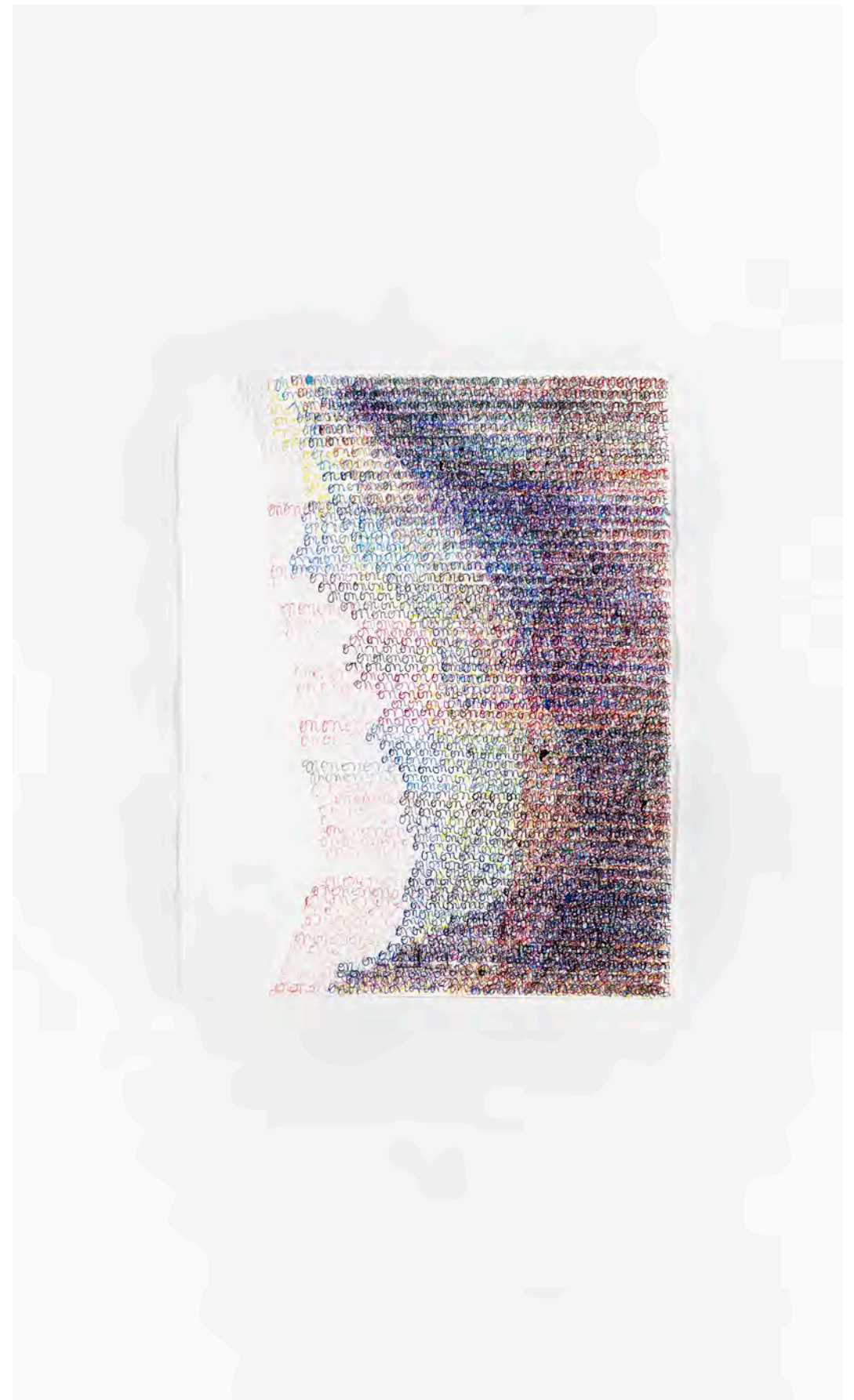


Les On, 2018
Peinture à l'œuf
100 x 100 cm

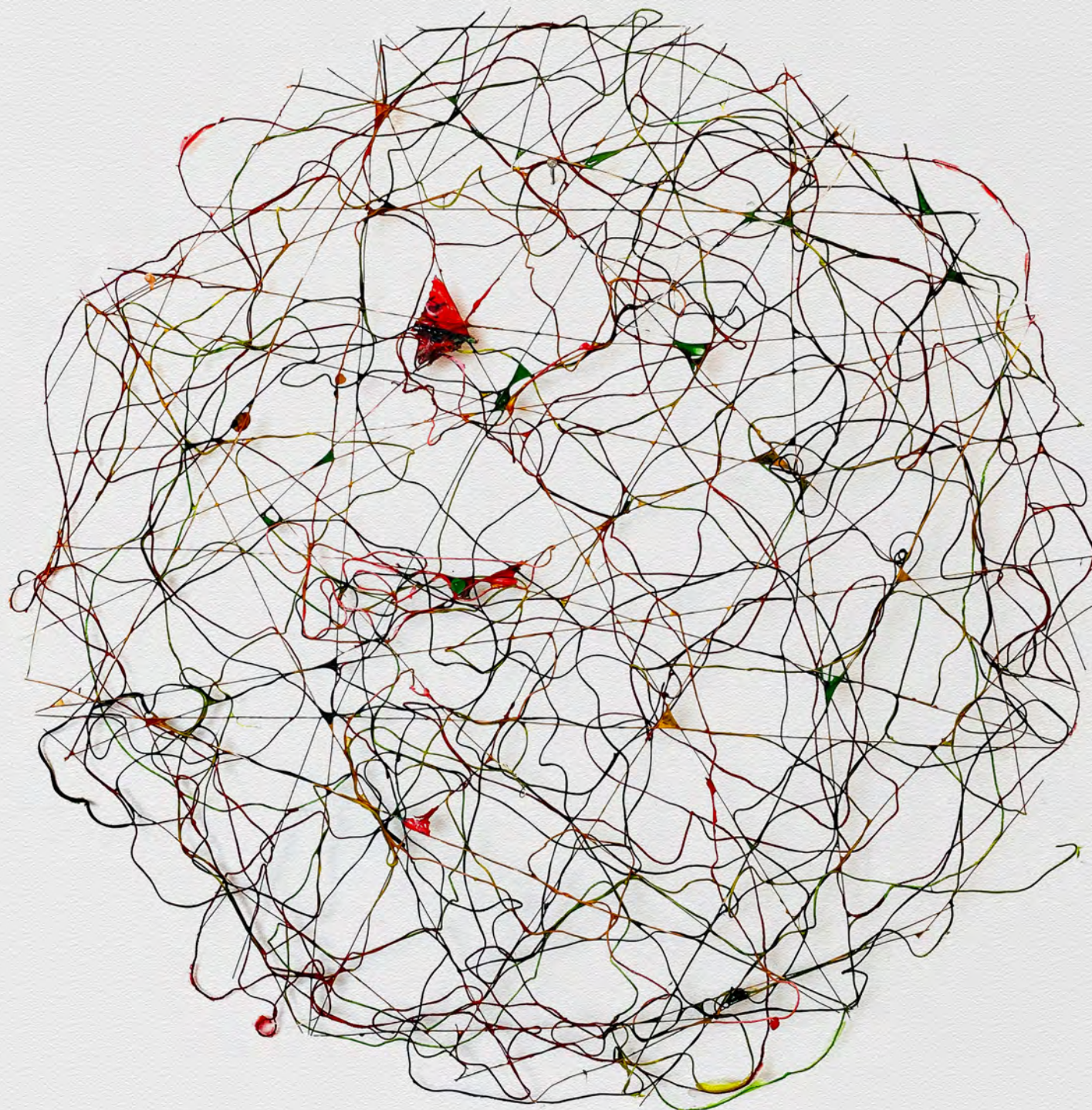




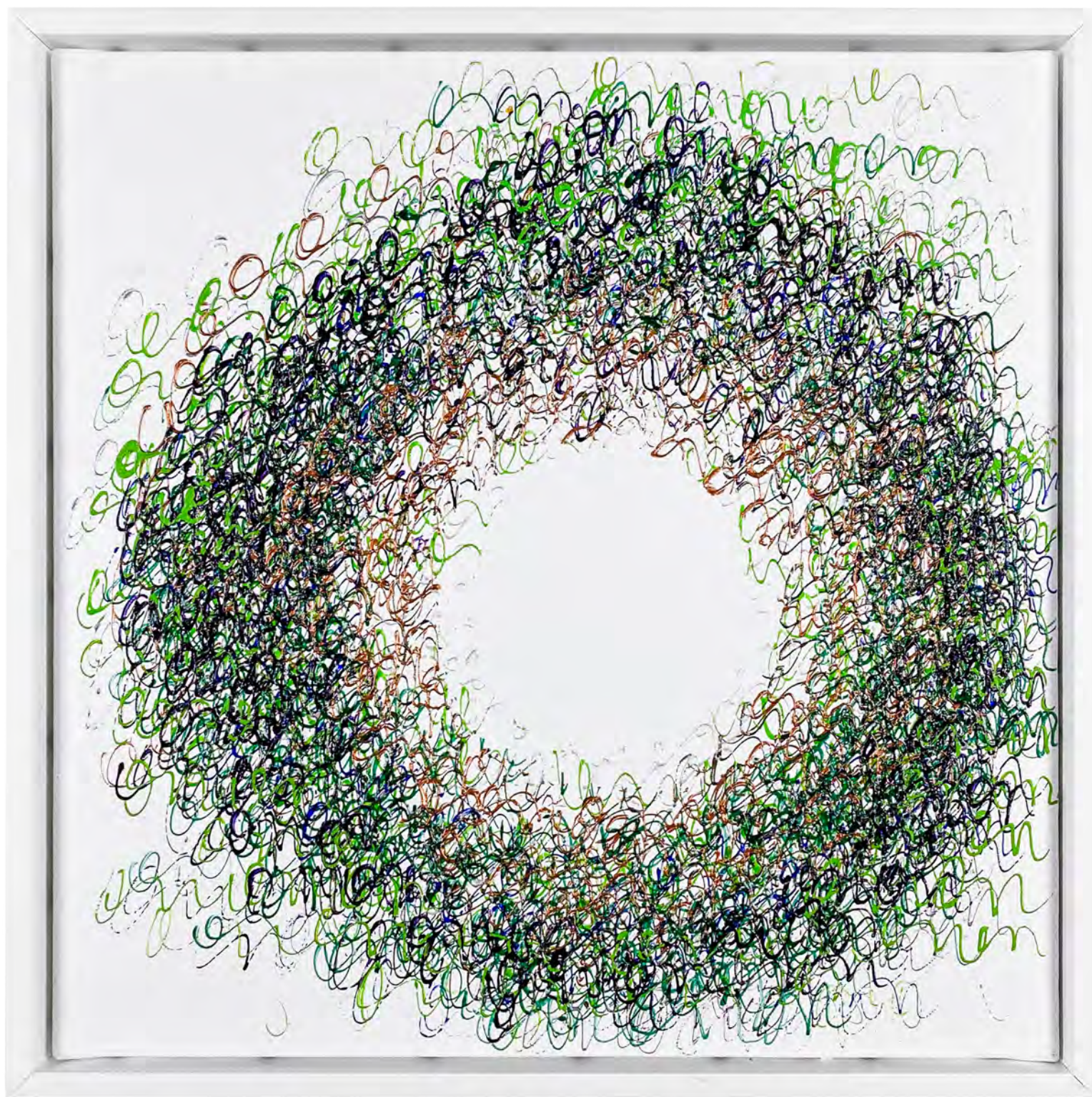
Bruissement, 2014
Dessin à l'encre
120 x 100 cm



Bruissement, 2012
Dessin à l'encre
50 x 65 cm



Le chemin des fils, 2024
Fils et technique picturale
diamètre 55 cm



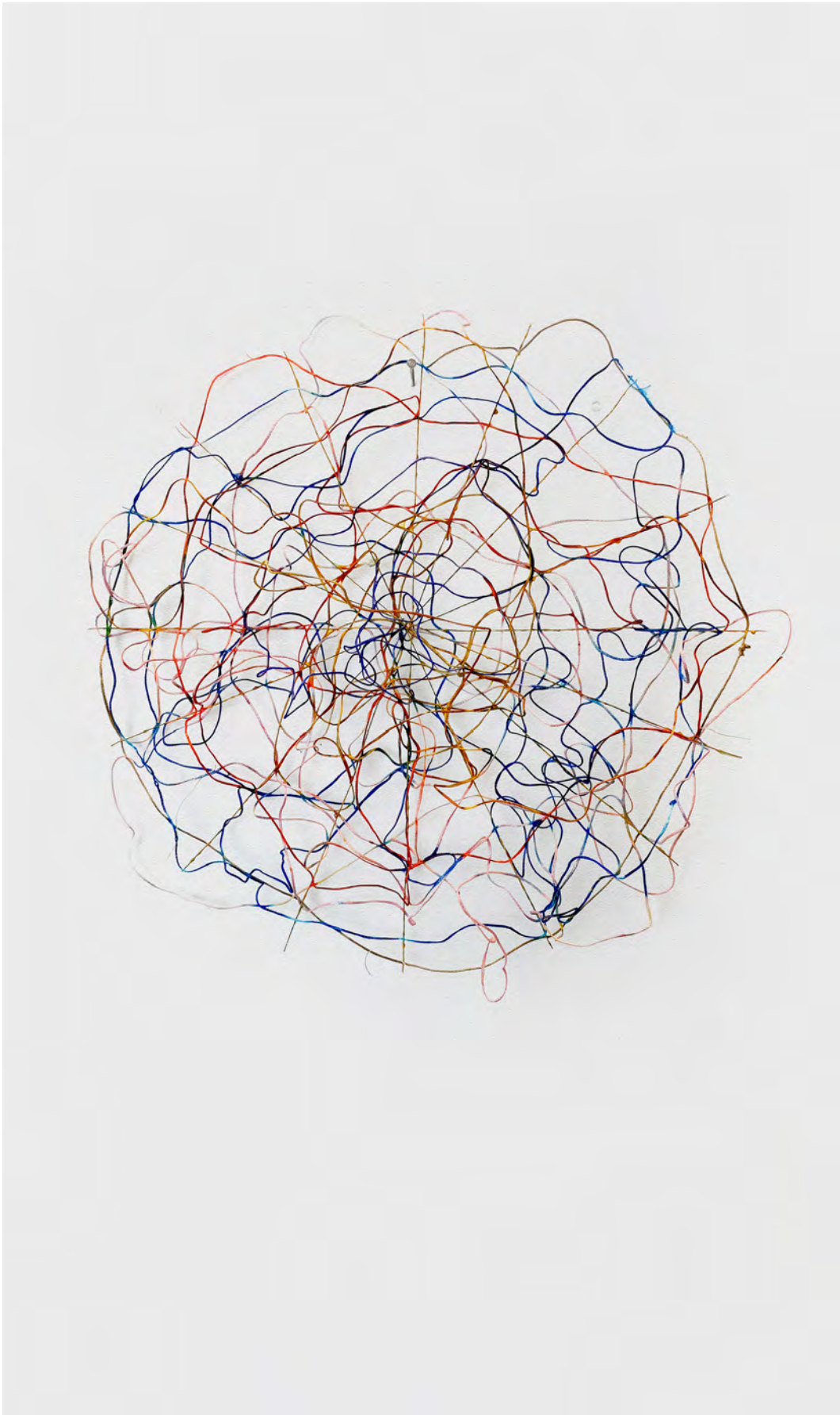
Les On, 2023
Peinture acrylique
40 x 40 cm



Les On, 2024
Peinture acrylique
100 x 100 cm



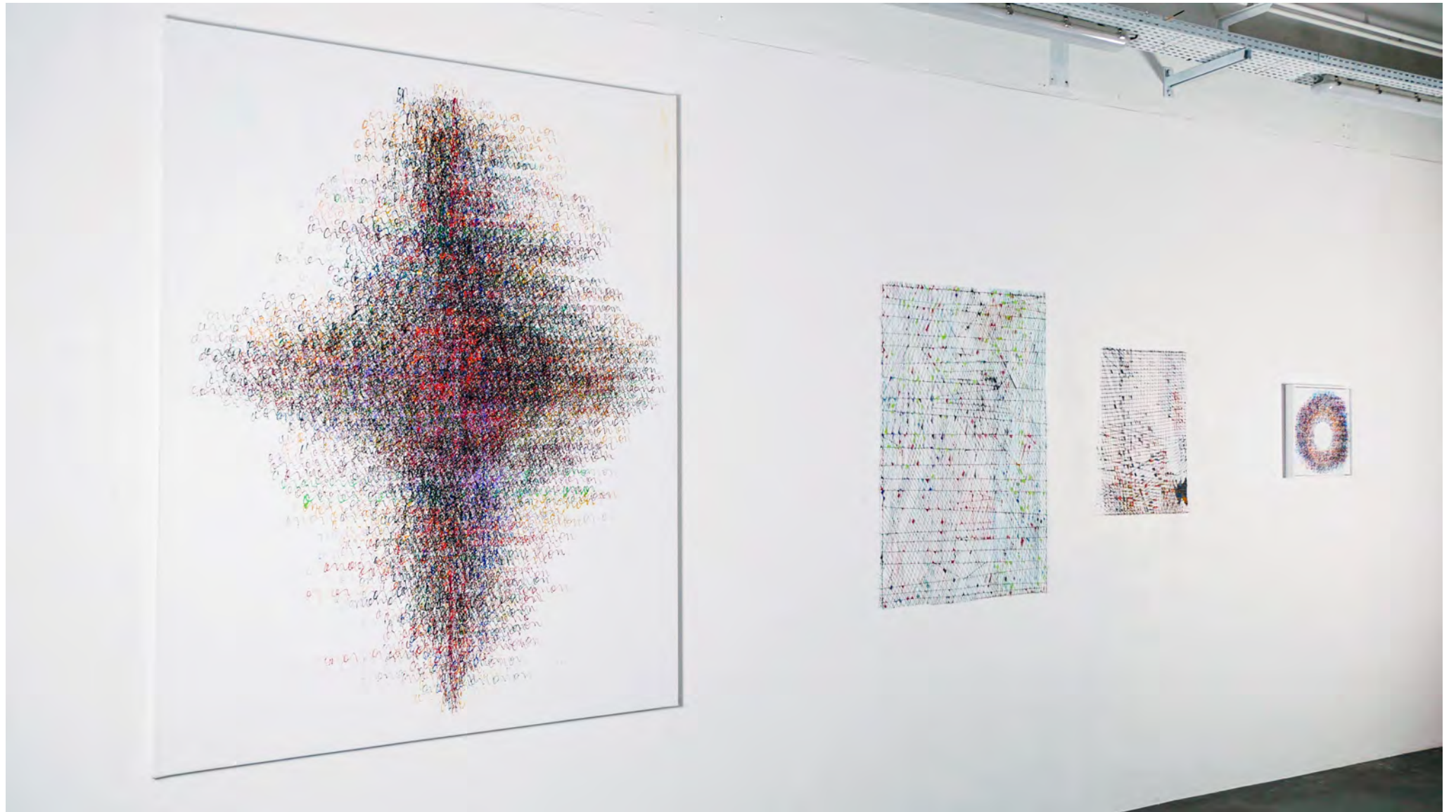
Les On, 2024
Peinture acrylique
100 x 100 cm



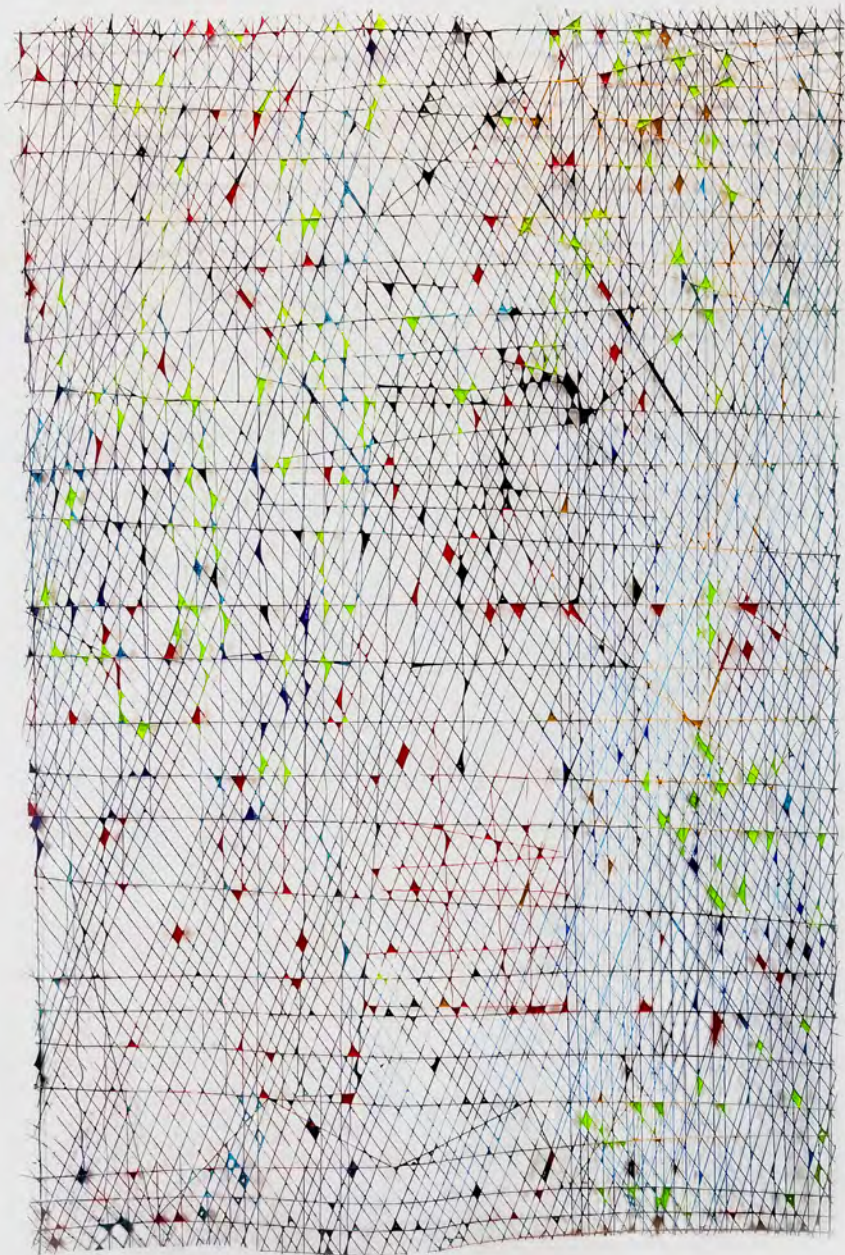
Le chemin des fils, 2024
Fils et technique picturale
diamètre 35 cm



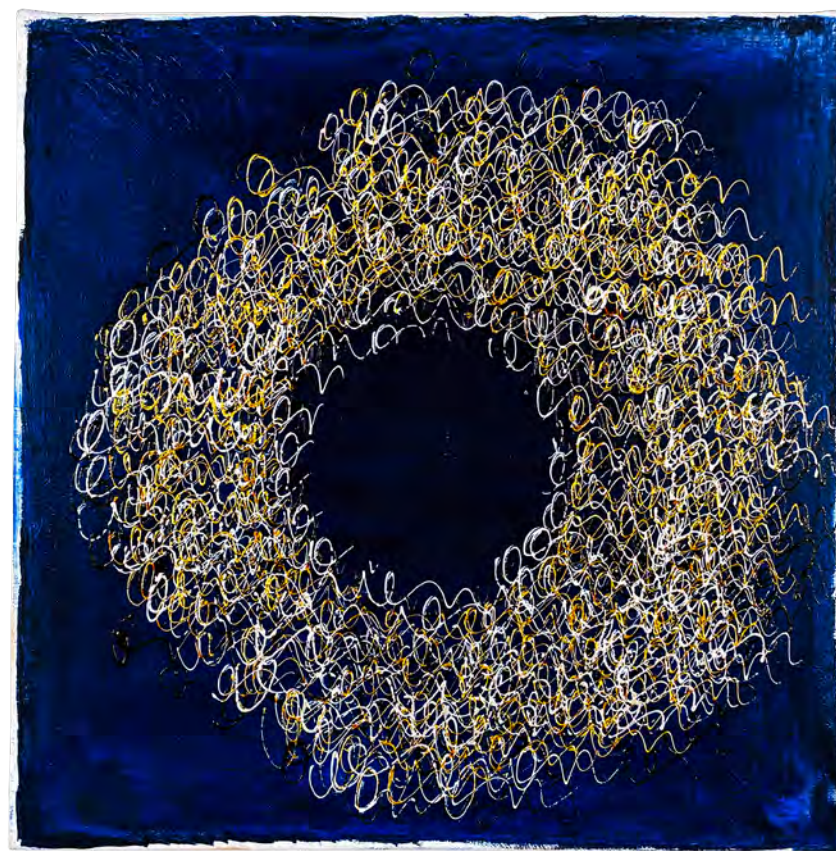
Le chemin des fils, 2024
Fils et technique picturale
Diamètre 70 cm



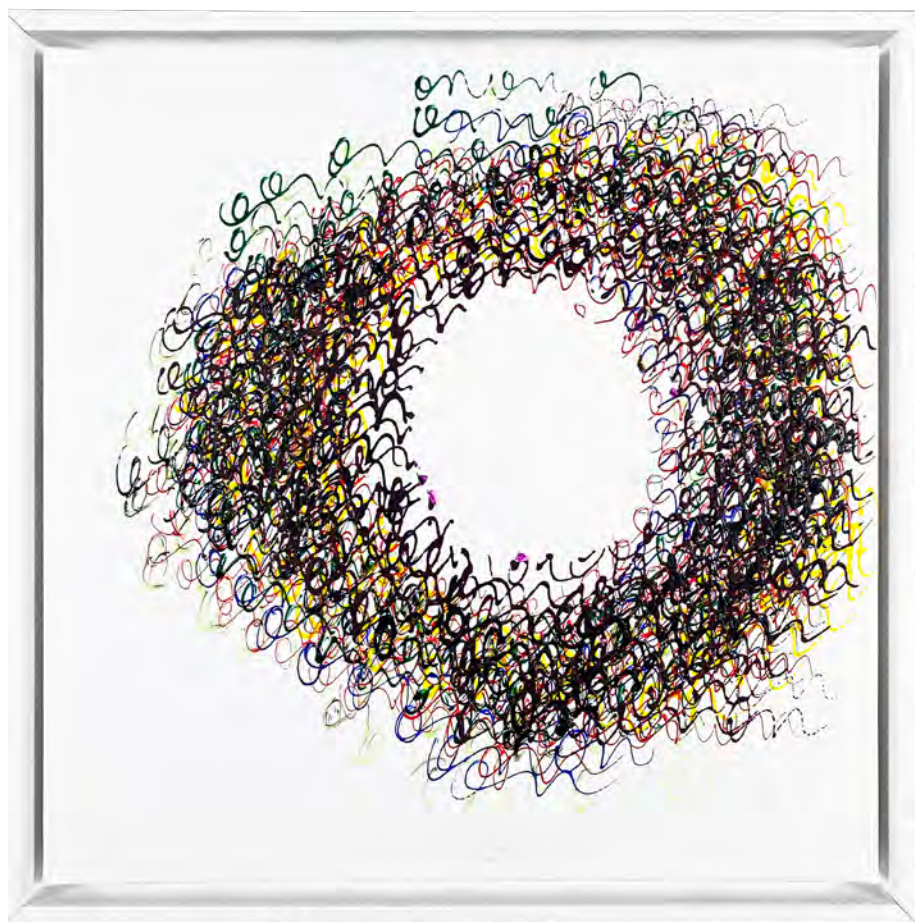
2023
Vue atelier



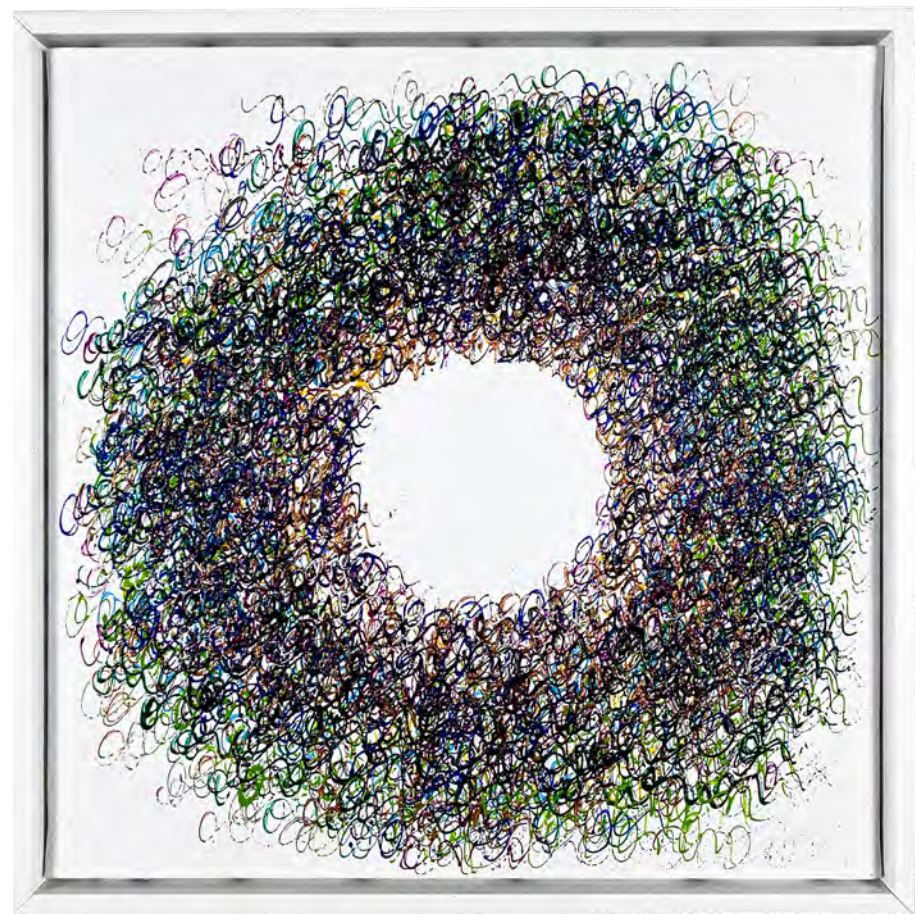
Évènement, 2023
Trames de fils
70 x 110 cm



Les On, 2023
Peinture acrylique
40 x 40 cm



Les On (détail), 2024
Peinture acrylique
50 x 50 cm



Les On, 2023
Peinture acrylique
40 x 40 cm



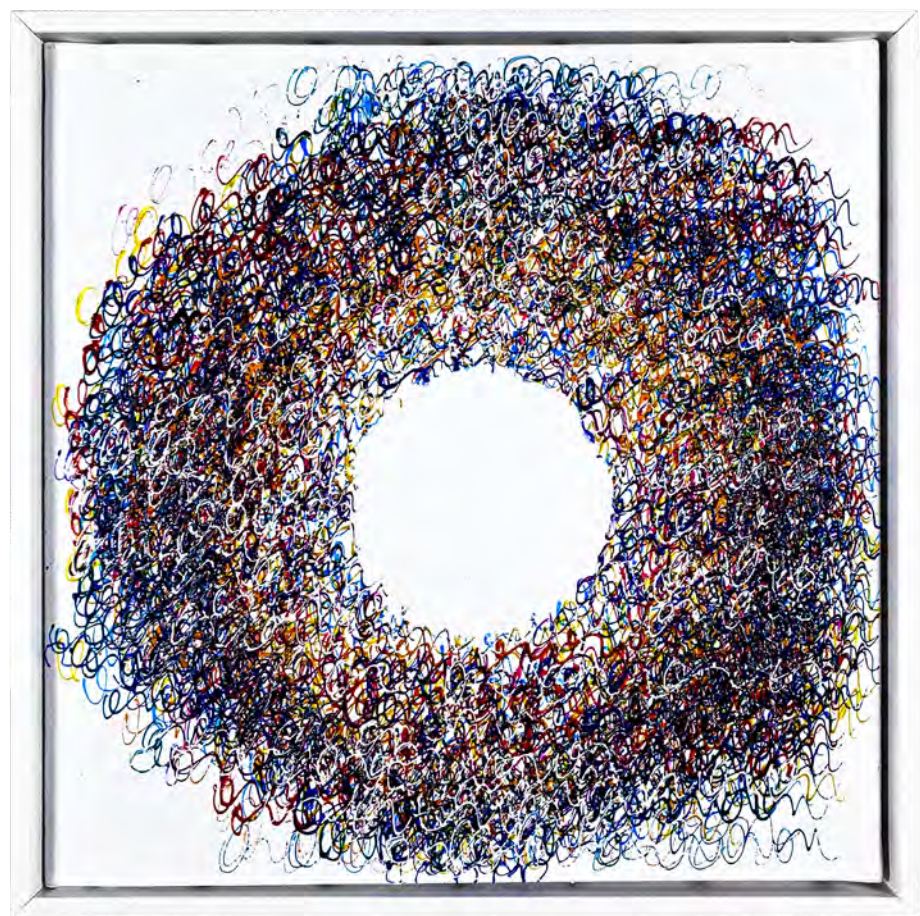
Évènement, 2023
Trames de fils
70 x 110 cm



Les On, 2017
Peinture acrylique
80 x 80 cm



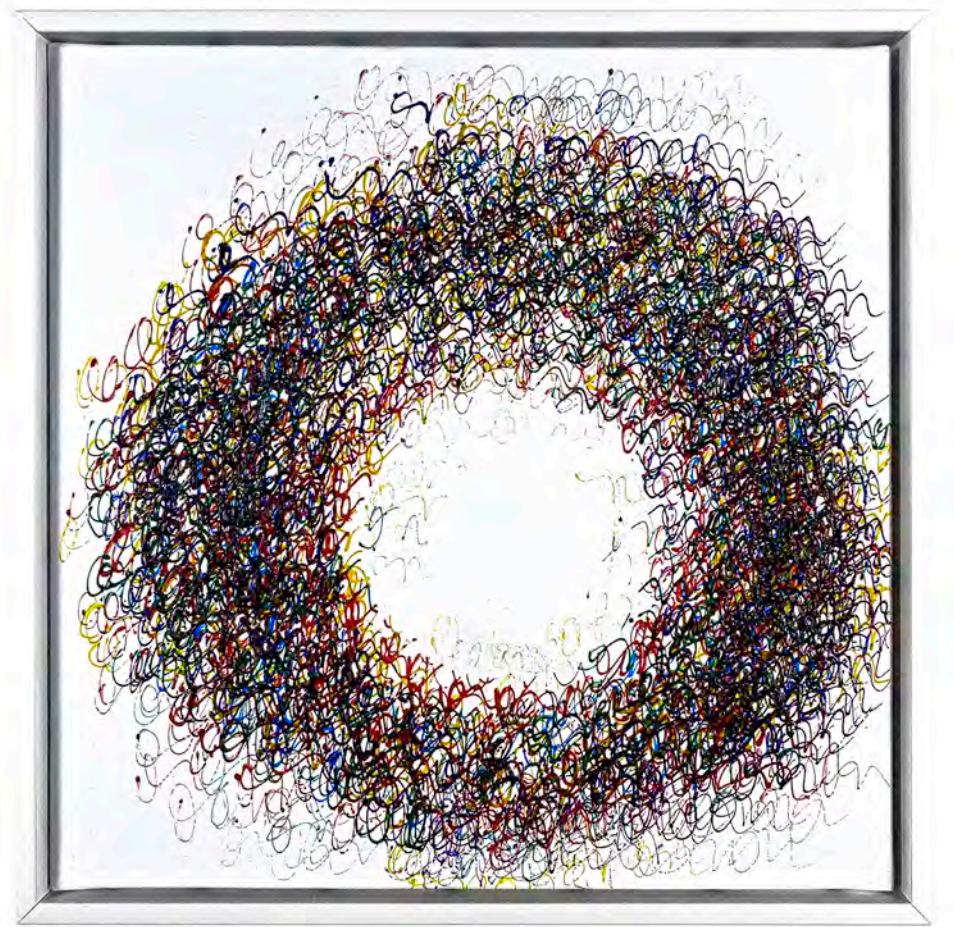
Les On, 2023
Peinture acrylique
40 x 40 cm



Les On, 2023
Peinture acrylique
40 x 40 cm



Évènement, 2023
Trames de fils
50 x 70 cm



Les On, 2024
Peinture acrylique
50 x 50 cm

CONTRIBUTI

ON(S)

appel à contribution à la thématique du « On », 2013

Le projet « On » est une proposition artistique qui se développe sur le mode de la contribution, autour d'un ensemble de dessins dont le leitmotiv est le « On ».

Qui est « On » ?

Si « On » se rapporte à l'idée de n'être personne.

Nul ne songera à réclamer la première place. Mais au diable les lieux communs ! Chacun fait partie du grand tourbillon humain et l'active, d'une manière ou d'une autre. Alors, si « On » est une singularité quelconque prise dans le jeu de la multitude, cela devient intrigant et on ferait bien de se demander ce qui se trame derrière le projet « On ».

Pour ma part, j'ai dessiné des « On » et invité d'autres personnes à explorer le sujet. La matière rassemblée est riche et donne lieu à une exposition collective, à découvrir chez Michèle et Michel et Michel Bargeot.



exposition des contributions à la thématique du « On », 2014
brochure



exposition des contributions à la thématique du « On », 2014
brochure

On

Walther Kindts

Où se cache le on ?

Où se cache-t-on ? Au fond du tiroir-caisse ?

Bizarrement avec décès il s'affirme un peu plus : d-on-c

Avec le M ? Il devient mien , le on à moi, M-on.

Mais aussi, dépasse les frontières, m devant et de derrière,
pour un Monde nouveau ou un nouveau Monde !

M et on, cela peut aussi être très sensible, aimons !

Avec le B, les choses ne s'arrangent guère. Que cela soit
pour un choix, pour un pied ou un œil, pour un magasin
parisien loin du marché d'origine, pour un plan, il faut
toujours que cela soit le Bon ! Et que dire lorsqu'il y a
doublement: il délivre son sucre emplissant notre bouche
de saveurs enfantines jusqu'à disparaître en laissant sur
nos papilles l'âme de ces douces années disparues.

Très cher bonbon !

Avec une balle il change de sexe : balle-on

Avec une carte il fait un tabac sans fumer : carte-on

Avec un pont il change d'usage : pont-on

Avec quatre lettres il gagne quatre murs et un toit : mais-on

Avec une vague il se met sur les rails : vague-on

Avec une vie il prend son envol définitif : à vie-on

Mais qui est on ?

Mais qui est, On ?

C'est pas de bon ton.

Amandine Facquer

T'as trop dégouliné mon vieux,
T'as trop pressé tes citrs et t'as perdu le on.

Que va-t-on va faire ?

On peut même plus te traiter de con ; même plus causer
de ta tête de trognon.

Qu'est-ce qu'on va dire,

Hein ? Châtier notre langage,

Et quand on se fera chier,

On n'pourra même plus tourner en rond ?

T'as vu où ça nous mène tout ça, t'as vu où tu nous mènes,
ma foi ?

Oui, t'as vu.

T'as vu et tu t'es barré,

Tu nous as laissé là comme t'aurais laissé une série
de cadres dévalés.

De cadavres à ravalés.

Parce que le cadre, tu l'as vu, et t'as décampé.

Tu nous as laissé dans ce cadre, et décolorés.

Les couleurs pour toi, elles sont bétons.

Pour nous elles sont juste bêtes

Tu as perdu la tête,

Nous pensons.

Devenu con mais sans le on.

On a beau dire, avec l'acidité des citrs

Y'a plus que des c sans on.

Des c seuls, on fond.

Une grande marre noire, glacée, c'est la nuit et au fond,
Ces esseulés sans tons.

T'es seul vieux, nous te le disons,

Tu crois que t'as vu la lumière mais t'as perdu le on.

Et ça, c'est pas de bon ton.

On

Jean-Yves Bosseur

Un groupe d'une dizaine de personnes se déplace pour se disposer peu à peu en cercle. Tout en marchant, elles produisent des sons vocaux, bouche fermée à en-trouverte. Une fois le cercle constitué, elles se rejoignent, sans heurt, sur un unis-son.

Peu de temps après, chaque membre du groupe s'efforce de se distinguer des autres en répétant plus ou moins régulièrement une longue note tenue sur un « on » (sonorité française), de telle sorte qu'à chacun corresponde une hauteur de son individuelle. Le « on » se transforme alors insensiblement en un « o », de plus en plus étiré, et le groupe tend à nouveau vers un unisson, différent du précédent toutefois. De ce son que se relayent les participants afin d'obtenir le résultat le plus homogène et continu émergent deux types d'intervention, au gré de chacun, contrastant radicalement avec celui-ci :

- de rapides « chapelets » de « n » selon des mouvements dynamiques de cres-cendo et/ou decrescendo couplés avec des accélérés et des ralentis
- des « on » (sonorité anglaise) incisifs, quasi percussifs, sur d'autres hauteurs que celle de la note entretenue.

Une fois qu'il a prononcé un « on » ou fait entendre un chapelet de « n », un par-ticipant ne rejoint pas ses partenaires sur le « o » chanté, mais densifie progressivement ses interventions, dans des registres et selon des tons de voix toujours plus diversifiés. L'action se poursuit ainsi, avec une disparition graduelle du son tenu, jusqu'à ce qu'un des participants crie, de la manière la plus violente, « no ».



Les buissons, 2024

Dessin sur carte à gratter
15 x 10 cm

Le on est un con...

Emmanuel Camusat



1



2



3



4

2014
Impression 3D
13 cm x 13 cm et 15 cm x 2 cm

On off

Stella Biaggini-Lanoy



2013
Impression numérique
20 cm x 15 cm

ON NOUS

Isabelle Lartault

NOUS ON

Mais **NOUS ON** n'en demande pas tant
ON demande pas la lune
ON demande pas des mille et des cents
ON veut pas être président

ON veut quatre murs, un toit, un point d'eau, un
chien, trois arbres, quatre patates et manger
dehors, si possible sans être vus

Et NOUS, qu'est-ce qu'**ON** veut ?
NOUS **ON** veut la même chose en mieux
Démolir les murs et envoyer promener les chiens

ON c'est qui ? C'est qui **ON** ?
C'est NOUS en plus modeste
En plus indéfini
En plus général
En plus soumis

Qu'est-ce qu'**ON** dit ?
Merci ?

ON NOUS
a dit de suivre
a dit d'entrer
a dit de nous asseoir
a dit d'attendre
à la fin **ON NOUS** dit rien !
ON n'est pas que des chiffres !

Ce qu'**ON** dit de NOUS ?
NOUS ON s'en fout !
Ce que NOUS disons
Entre ce qu'**ON** dit et ce qu'**ON** fait
La paix !

ON est tous sur le même bateau
ON sait où ça va finir

Mais JE ?
Combien de JE dans **ON** ?
Deux, mille ou 7 millions ?

Et qui **NOMME-t-ON** ?

Si **ON** vient de homo, **HOMME**
Si **ON** est un pronom défini de la 3^{ème} personne
Invariable et faisant toujours fonction de sujet
Si **ON**, comme c'est écrit, s'emploie encore pour
éviter un hiatus, une cacophonie...

Globalement, **ON** me met dedans
Mais si JE veux qu'**ON** me voit, qu'**ON** m'écoute,
moi ?
Se faire un **NOM** ?
Donner de soi au **NOM** du **ON** ?

NOUS ON n'est pas ce que vous croyez
ON peut se rebelle

Si **ON** aime, si **ON** pense, si **ON** estime, si **ON** sait,
si **ON** imagine, ...

ON n'est pas que des mots !



Les buissons, 2024
Dessin sur carte à gratter
15 x 10 cm

On

Jean-Yves Patte

Dans le frôlement sombre
Des étendues sans fin,
La mer voyage
Belle amorphe aux parfums rongés de sel

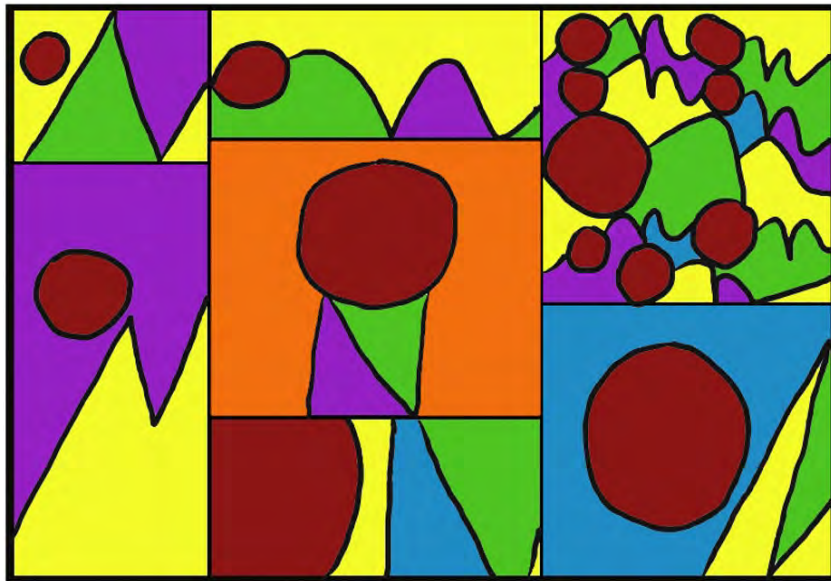
Bord à bord tirant
Glisse sans adieu, infidèle
A l'envers des heures, des nuits
Goutte de monde en monde

Cent fois s'en va
Cent fois s'en vient
Et, une fois encore
Se colore de soleils

Reviens hanter le ciel des nuits
Percés de jours sombrés
A rebours fais le décompte
Des astres.

disparitiON

Flanar



J'ai toujours aimé travailler sur la limite entre l'abstraction et le figuratif.

Je vous envoie "disparitiON".

2013
encre sur papier
21 x 29,7 cm

Depuis combien d'éternité, foule,
Roule en ton sein l'ombre des
amants ?

Jean-Yves Patte

L'encéphale XVII
songe creux
Sans vie sur Mars
pas de course dans les étoiles

L'encéphale XVII
s'ennuie
au long de ses visites
criblées de silences vaniteux

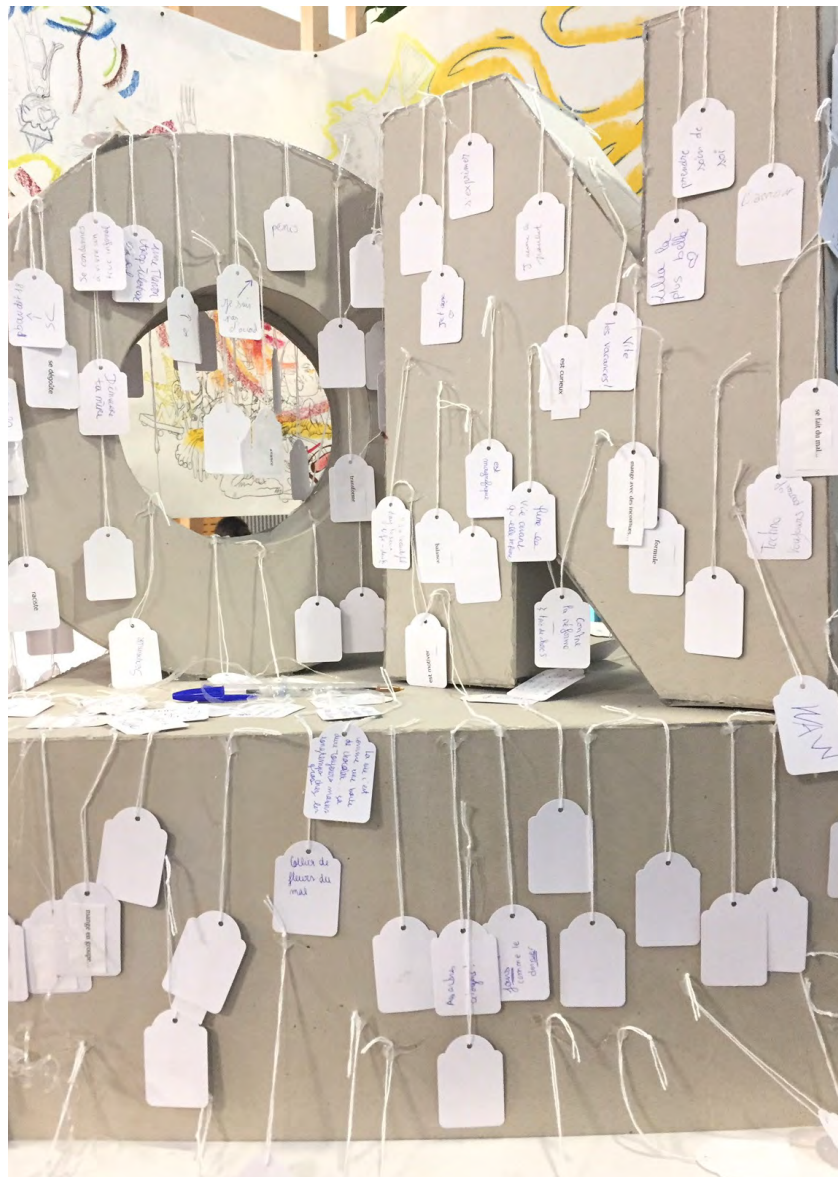
L'encéphale XVII
se distrait
dans des décors
variés plus ou moins somptueux

L'encéphale XVII
se demande
aux guichets gris
si des rêves on vend la toile

L'encéphale Se rit ...

Projet aux arts lycéens

les élèves de l'option arts plastiques
de la classe d' Alain Sadania
(Lycée Pierre et Marie Curie)



1

2013

(1) installation carton

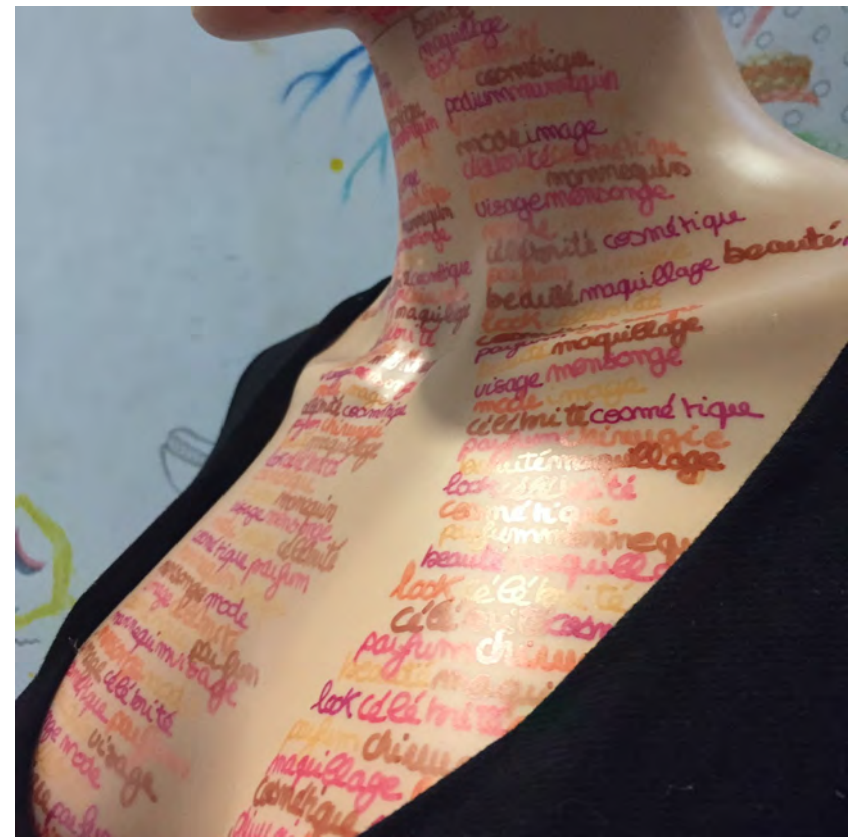
100 x cm 70 cm x 30 cm

(2) mannequin

1m 30 (hauteur)

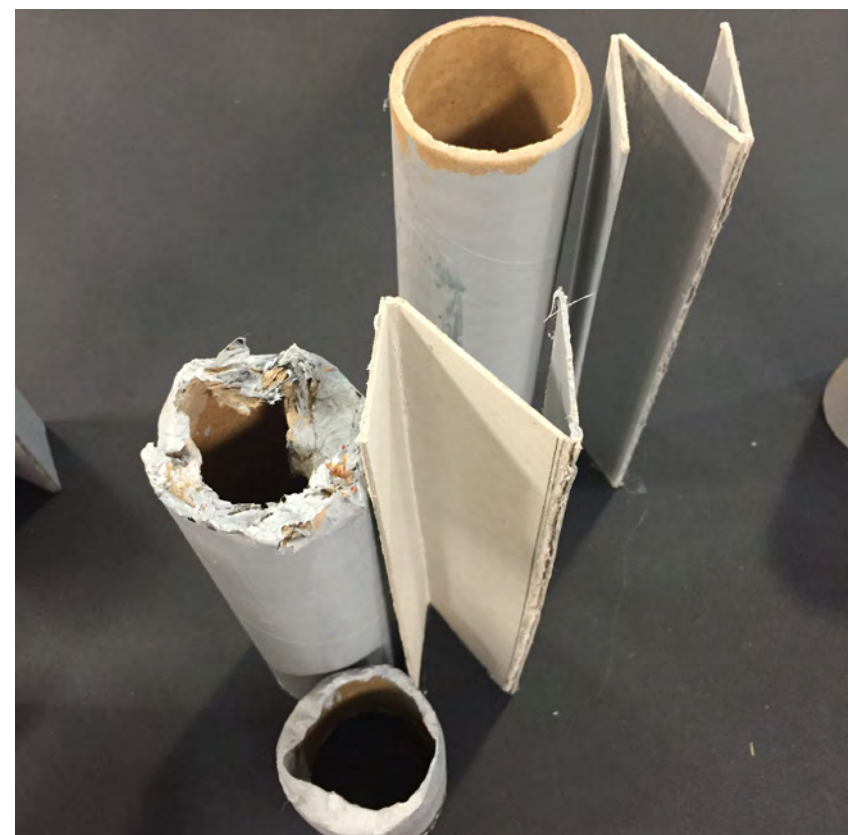
(3) installation carton

100 cm x 60 cm x 50 cm



2

3



Assiette de ons et cuillère d'un on

Anita Gomez Et Juan Sol



2013
Oeuvre interactive, photographie numérique

Les fluons

Mr Buisson

Les Fluons ne constituent pas un peuple à proprement parler, plutôt une communauté qui s'est récemment constituée à la faveur de la mise en valeur de la teinte fluorescente. Ainsi des parias hantés par l'anonymat de la carnation chagrine et morne y trouvent refuge, d'autres usent de ce moyen détourné afin d'affirmer une virilité exténuée, les prétextes d'adhésion semblent indénombrables.

Vous ne pouvez pas les manquer, leur instinct grégaire les pousse irrésistiblement à courir en meute, sexes et générations mêlés, à égalité de respect.

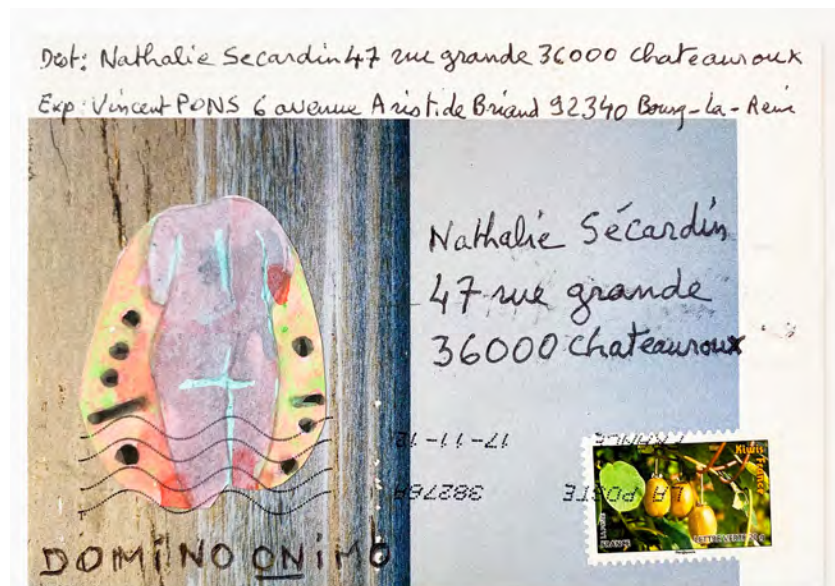
Le Fluons n'ont pas de religion mais ils pratiquent le culte de l'entraînement physique matérialisé par des tenues hautement symboliques, de couleur jaune le plus souvent parfois orange plus rarement verte, portées en chasubles, en collants ou en couvre-chefs auxquels ils accordent une valeur singulière. Pour certains c'est une parure de ralliement, d'autres les caressent, les flattent, certains (les plus anciens du groupe communément) raillent leurs commensaux en ironisant sur leurs pratiques fétichistes...

Mais bien sûr ces pratiques tribales ne sont communicables qu'au terme d'une initiation délicate. Les Fluons considèrent que ceux qui les rejoignent doivent être poussés par une passion dangereuse mais exaltante (leur passage de la ligne !) : le dépassement des limites. Sorte de singularité ultime au-delà de laquelle l'élite accède au Nirvana des Fluons. Création spirituelle malheureusement totalement inaccessible à vous comme à moi !

Le Fluon aspire à la transcendance , il est son propre temple ; et c'est un des aspects les plus déroutants de la philosophie de cette ethnie.

Aucun ouvrage d'ethnologie ne mentionne ce groupe, cette horde, dont pourtant, peut-être l'avez-vous remarqué, la croissance est proportionnelle au mystère qui le nimbe.

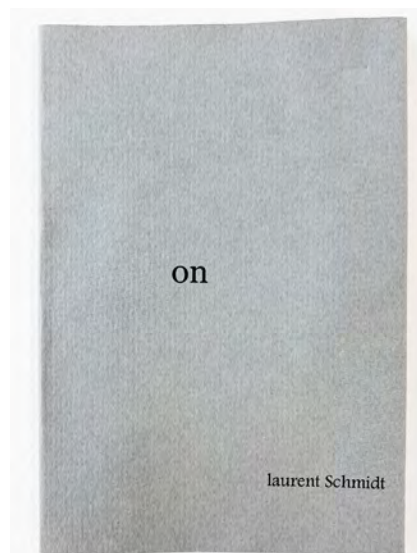
On
Vincent Pons



1



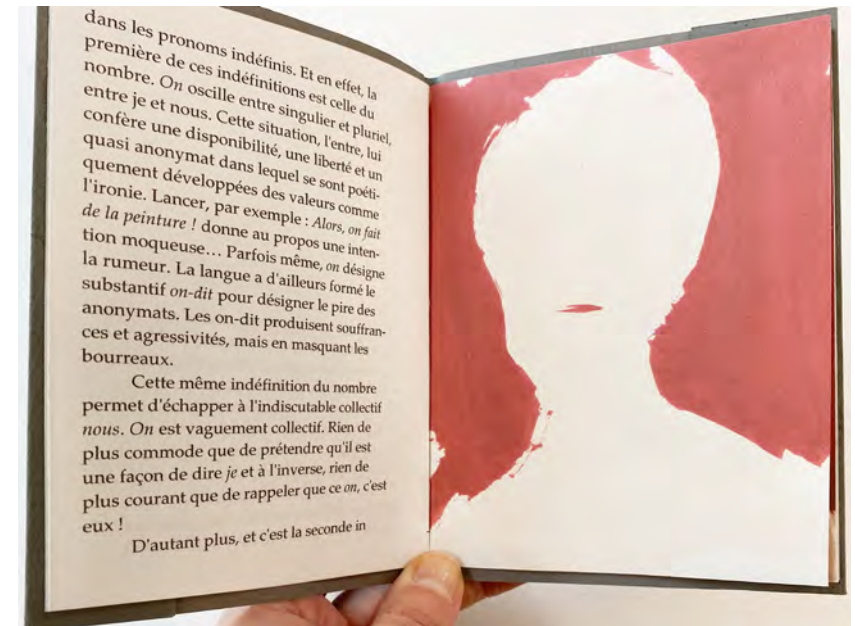
2



3

2013
Carte postale
10,5 cm x 15 cm

On
Laurent Schmidt



2013
Édition
16 cm x 11 cm

On

Eric Harasym

Le pronom indéfini « On » nous rappelle notre humanité. A chaque fois que nous le prononçons, nous portons tous sur les épaules le poids du monde à l'instar du dieu Atlas dans l'antiquité grecque, dans le sens où nous sommes reliés définitivement et inexorablement à la communauté des hommes.

En effet, si ce pronom est indéfini et n'indique aucune identité précise, il désigne un nombre de personnes passant de la paire au nombre infini et donc à la multitude collective des individus replant notre bonne vieille Terre.

Dire « On », c'est accepter une bonne fois pour toute, d'être sur le même bateau ou le même radeau que les naufragés de la Méduse.

C'est surtout ne pas refuser cette proximité de voisinage avec les autres.

C'est consentir à l'effacement provisoire de notre identité, de notre ego, pour considérer l'autre, comme faisant partie de nous même.

« On » remet en question cette illusion de l'ego et nous repositionne dans le champ social, comme pour mieux nous identifier aux autres, nous rapprochant d'eux par effet de mimétisme.

Paradoxalement, il est à lui seul, cette conscience du troupeau portant la marque de sa condition originare servile et des contraintes communautaires, des devoirs mutualisés des organisations sociétales grégaires, où chacun est à la fois perdu dans la masse, et scrupuleusement conscient de ses devoirs.

Grande tentation de pouvoir se défaire de nos responsabilités ou de nos erreurs en se déchargeant sur les autres, ou tout simplement, de vouloir se noyer dans la foule pour rester anonyme et être plus fort en groupe, comme dans une meute, afin de défendre ses intérêts, une idée ou une cause commune.

Le pronom « On » développe en nous une conception politique de notre propre corps, car il le remet profondément en question vis à vis des autres, pour l'intégrer dans

le « grand corps social ». Il acquiert alors un double sens politique, une sorte de lame à deux tranchants, avec le risque de « perdre son âme », « son individualité », en étant submergé par le poids des idéologies de masse, ou tout simplement être victime des effets de foules propres aux manipulations totalitaires.

Avec l'utilisation de ce pronom, nous croisons notre destin avec les autres.

Nous avons cet étrange sentiment d'appartenance au groupe. Cela permet non seulement d'établir le sens de l'échange et du partage à travers les idées et le langage, mais aussi, à chaque fois que cette syllabe est prononcée à travers le monde, de restaurer une dimension éthique définissant entre autre les bases de toute société organisée.

« On » s'oppose alors au « Je ». Cela est confirmé à travers l'expression du poète Rimbaud : « Je est un autre ». « On » c'est le pronom indéfini que Robinson Crusoé sur son île ou Adam au Paradis ne pouvaient, par bon sens, prononcer, tout en le désirant secrètement avant de rencontrer l'autre. « On », c'est non seulement l'assurance de ne plus être seul au monde, mais aussi la certitude d'exister en tant qu'individu à travers le regard des autres, dans une interdépendance et une solidarité qu'on pourrait nommer « civilisation » menant sur les voies de la citoyenneté et du civisme.

Quand le philosophe Nietzsche reprend la formule de Rimbaud à son compte et se l'approprie, cela signifie que la polyvalence des formes qui constitue le « Soi » diffuse une image réductrice du « moi », afin de rendre l'individu plus conforme au monde de l'existence collective.

Mais finalement le pronom indéfini « On » n'est plus le sacrifice de soi au profit des autres et de la multitude des êtres, c'est la conscience d'une force qui domine le « Soi » par le regard de l'autre.

Dans une dimension existentielle et phénoménologique, c'est par le regard des autres que nous existons, et que nous nous construisons à travers le temps, dans le développement de nos facultés humaines.



Les buissons, 2024
Dessin sur carte à gratter
15 x 10 cm

ONS

Jean Fremiot

Bonjour Nathalie,

J'ai bien reçu ta petite carte qui m'invite à contribuer à ton projet **ON** que je viens d'étudier avec une grande attention. Je n'irai pas par quatre chemins, ce **ON** résonne en moi avec une intensité incommensurable. Je t'explique.

Depuis 3 ans, j'anime un atelier de pratique photographique à Neuvy-Deux-Clochers, charmante petite commune rurale du sancerrois. A chaque fin d'été, je retrouve un groupe de photographes amateurs de tous âges avec lesquels je partage des expériences extraordinaires. Ces ateliers me lient à ce bout de territoire et avec le temps, j'ai su capter l'énergie positive qui s'en dégage. A chaque rencontre, il est toujours question d'aimer, s'aimer, nous aimer (1). Parce que la photographie est une écriture, et aussi parce que le monde doit être romantisé (2), ensemble, nous racontons une histoire amoureuse constitués en ON. Les images qui ressortent de ces rendez-vous parlent du/ des corps et du paysage qui le(s) voit(ent) évoluer. Ces histoires partagées traversent désormais nos imaginaires de manières incessantes, presque obsessionnelles. Et au-delà de l'initiation aux strictes techniques photographiques, c'est un **ON** qui crée à chaque rencontre.

Je te livre donc quelques images qui ont été réalisées lors de ces trois rendez-vous estivaux. **ON** s'est retrouvés, **ON** s'est à chaque fois reconnus, **ON** s'est entendus, et au bout du compte, ON a toujours trouvé dans notre faire partagé, le(s) désir(s) de continuer notre œuvre collective. Parce que la vie vaut la peine d'être vécue, constituée, **ON** a pris soin de nous (2), **ON** a donné sans compter, et de ces expériences, est né un amour fantastique. Cet amour nous porte, nous transporte, et donne du sens à ce **ON**, quand tout autour de nous le monde nous semble se déliter et se perdre...

Peut-être que ces quelques photo correspondront au **ON** auquel tu penses et pour lequel tu œuvres de ton côté ? Mais ce **ON** là, moi je le vis à Neuvy-Deux-Clochers chaque été, et en ce moment, bien au-delà dans ma propre vie... Je pourrai t'en parler plus amplement si le cœur t'en dit. N'hésite pas à me contacter.

Je t'embrasse chaleureusement
Jean



1



2



3



4



5



6



7



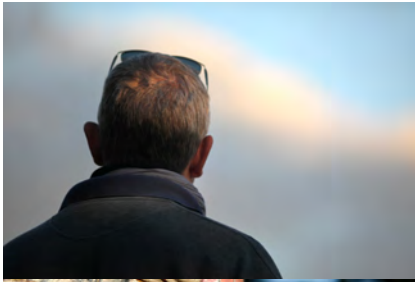
8



9



11



10



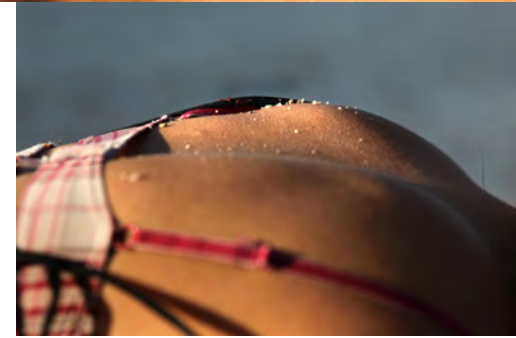
12



13



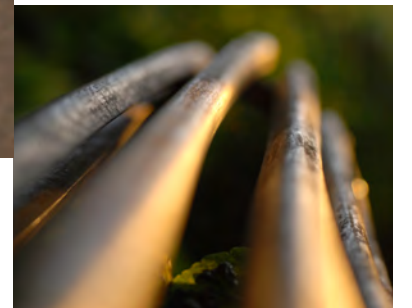
14



15



16



17

(1-17) 2014
Photographie numérique



Les buissons, 2024
Dessin sur carte à gratter
15 x 10 cm

On

Catherine Chenivresse

Je ne sais où se cache le On
Ni qui il est
Mais je sais qu'il est incroyable, et qu'il a une force
peu commune.
Par son entourage, il sait se transformer...
Avec le R il s'arrondit et devient cercle protecteur
Lorsque les lettres de CI s'intercalent, il devient anguleux,
et se dissimule dans l'un ou l'autre coin.
Mais surtout, surtout, il refuse d'être objet.
Aucune envie de n'être, direct ou indirect, qu'un complément !
Je ne peux pas lui écrire, je ne peux rien lui offrir, je ne peux
lui parler, le dévorer, l'acquérir, l'aimer ou le maudire !
Rare est celui ou celle qui a cette position d'être avant tout
et seulement sujet !
Acteur, philosophe, penseur, joueur,
capable de vêtir le Je et le Tu qui n'osent se dire,
de prendre une dimension collective ou très intime
d'être pluriel, ou singulier
même si le verbe qui suit ou précède ce sujet particulier,
ne sera jamais pluriel.
Etonnant personnage qui se moque de bien des règles
et préfère rester
in défini
in saisissable
im précis
in satiable
in traitable
im pertinent

On

Jean-Yves Patte

Passez redoutables insectes,
Dévorants, culbutés

**Poissons dormants, à quelles ondes confiez vous
vos rêves sans rivages ?**

Prison ronde aux lampes oxygénées, aux sols carmin
et brûlants,
Aux climats presque étales

**Poissons dormants, où vont vos suaves boniments
et à quels rivages ?**

Eclore et close à tous les temps,
L'ouïe n'a de vrai nom qu'au sable des tourments

**Poissons dormants, où vont vos songes ruisselants
de carnages ?**

Infiniment ressassés, vous dormez yeux ouverts
Et bouches closes aux portes d'ivoire et de corne

**Poissons dormants, dormez
Dormez, dormez
Au fil du trouble voyage.**

On

Marie-Line Van Vuuren



1



2

2014
Carte de l'exposition

Peinture goudron

Thierry Beraud



POISSON
POI(S)SON
POISON
POIS(ON)
GOUDRON

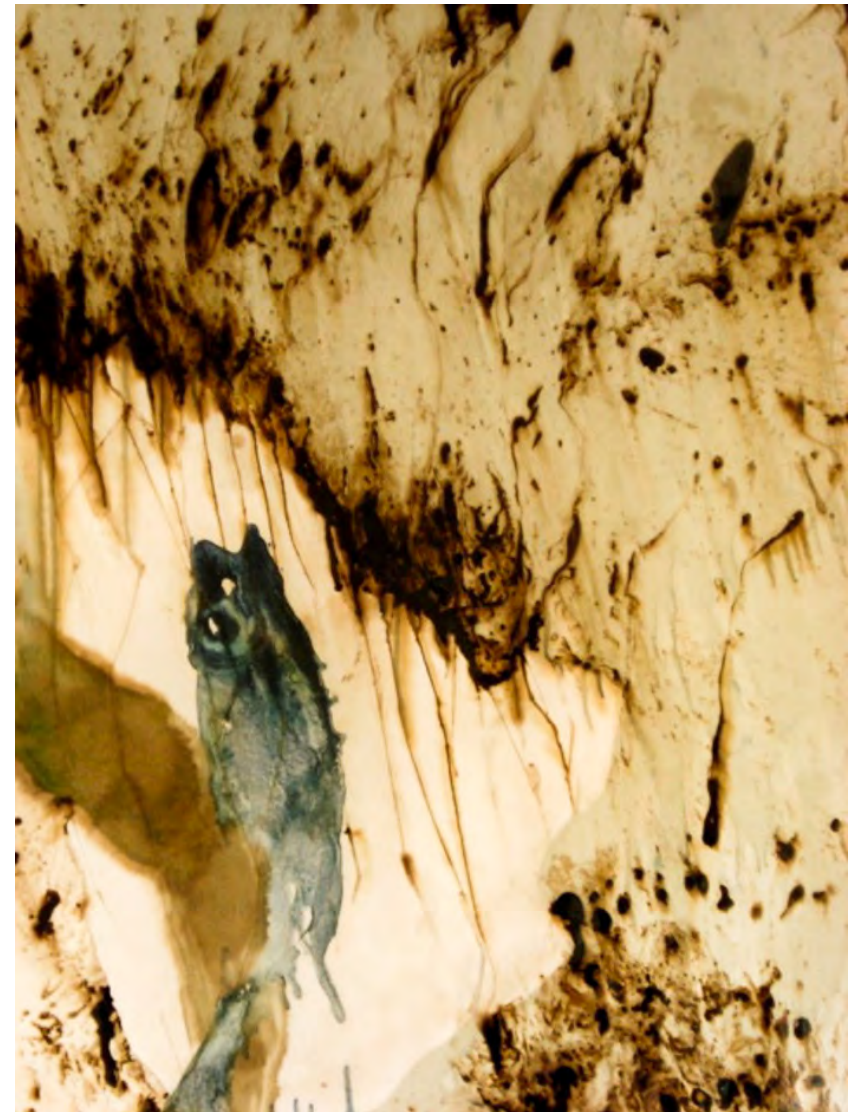
depuis longtemps ce ON raisonne à la limite d'une
pollutiON sublimée

poissON, poisON comme à la limite d'une faute
d'orthographe enfantine qui fait basculer la
nature dans l'inquiétude.

2013
Peinture acrylique
40 x 40 cm

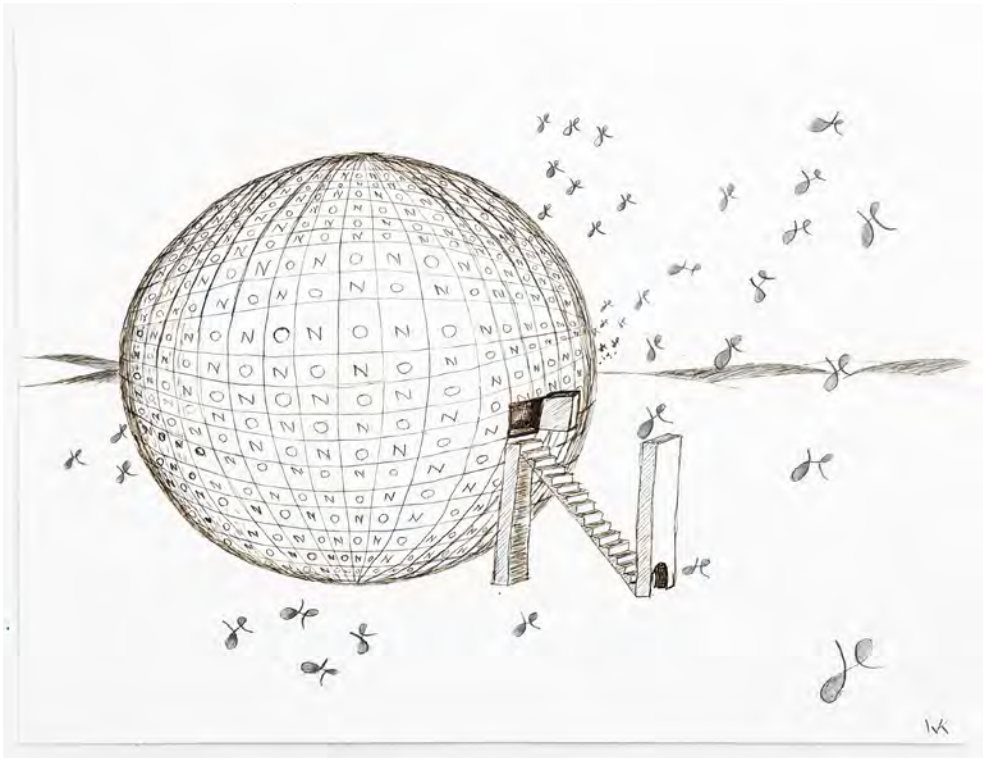
Poi(S)son,manifeste environmental

Thierry Beraud

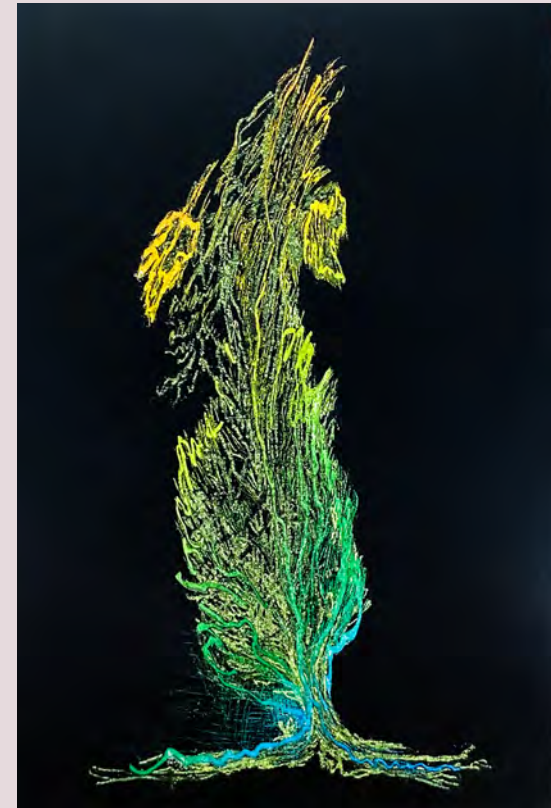


2013
Peinture acrylique
40 cm x 60 cm

On
Walther Kindts



2013
Dessin crayon
21 x 29,7 cm



Les buissons, 2024
Dessin sur carte à gratter
15 x 10 cm

Crédits

Amandine Facquer

Anita Gomez et Juan Sol

Mr Buisson

Catherine Chenivesse

Emmanuel Camusat

Eric Harasym

Flanar

Jean Fremiot et ses élèves

Jean-Yves Bosseur

Jean-Yves Patte

Isabelle Lartault

Laurent Schmidt

Les élèves de l'option arts plastiques
de la classe d'Alain Sadania
(Lycée Pierre et Marie Curie)

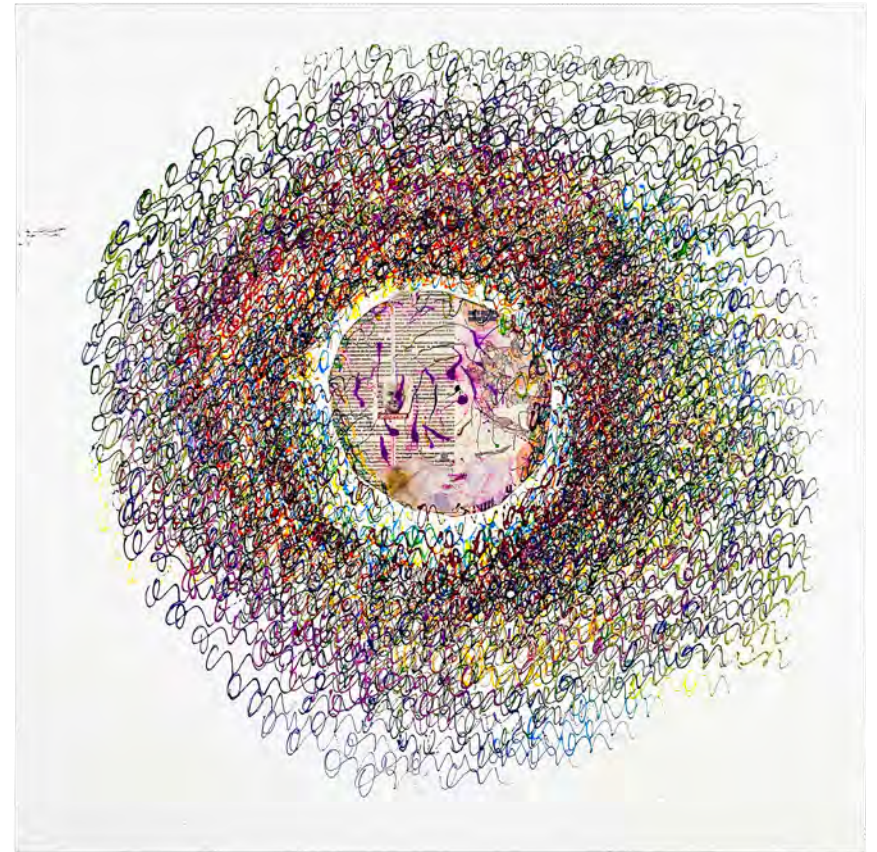
Marie-Line Van Vuuren

Stella Biaggini-Lanoy

Thierry Beraud

Vincent Pons

Walther Kindts



Les On, 2024
Peinture acrylique
100 x 100 cm

Née le 28 décembre 1964, vit et travaille à Châteauroux. Obtient son DNSEP à l'ENSA de Bourges en 1989. Enseigne de 1995 à 1996 à l'école municipale des Beaux-Arts de Blois, puis de 1997 à 2002 à l'école municipale des Beaux-Arts de Châteauroux. En 2002, prend la direction de l'Ecole Municipale des Beaux-Arts de Châteauroux. En 2018, création d'un lieu d'art associatif dit, La Ritournelle.

Après des études aux beaux-arts, je me consacre à l'enseignement artistique et prends la direction de l'école des beaux-arts de Châteauroux. Mon activité professionnelle anime ma pratique artistique. Celle-ci entre en résonance avec celle-là. De fait ma démarche évolue autour de la notion de « toile » envisagée comme un espace pour tisser un réseau de liens avec les autres. Le projet « on » découle de l'envie de situer et de qualifier cette expérience en créant une œuvre qui met en commun et agence des créations individuelles. Oui, mais comment ? Selon quelles modalités et pour quoi faire ? Tout part du « on », pris dans ses multiples approches possibles, pour déployer une création polyphonique autour de son interprétation. À partir de 1995, j'entame un parcours de philosophie à l'université de Nanterre pour approfondir cette question d'un point de vue philosophique et réalise deux mémoires ;

master I - On, ou les subjectivations par l'impersonnel dans l'art.

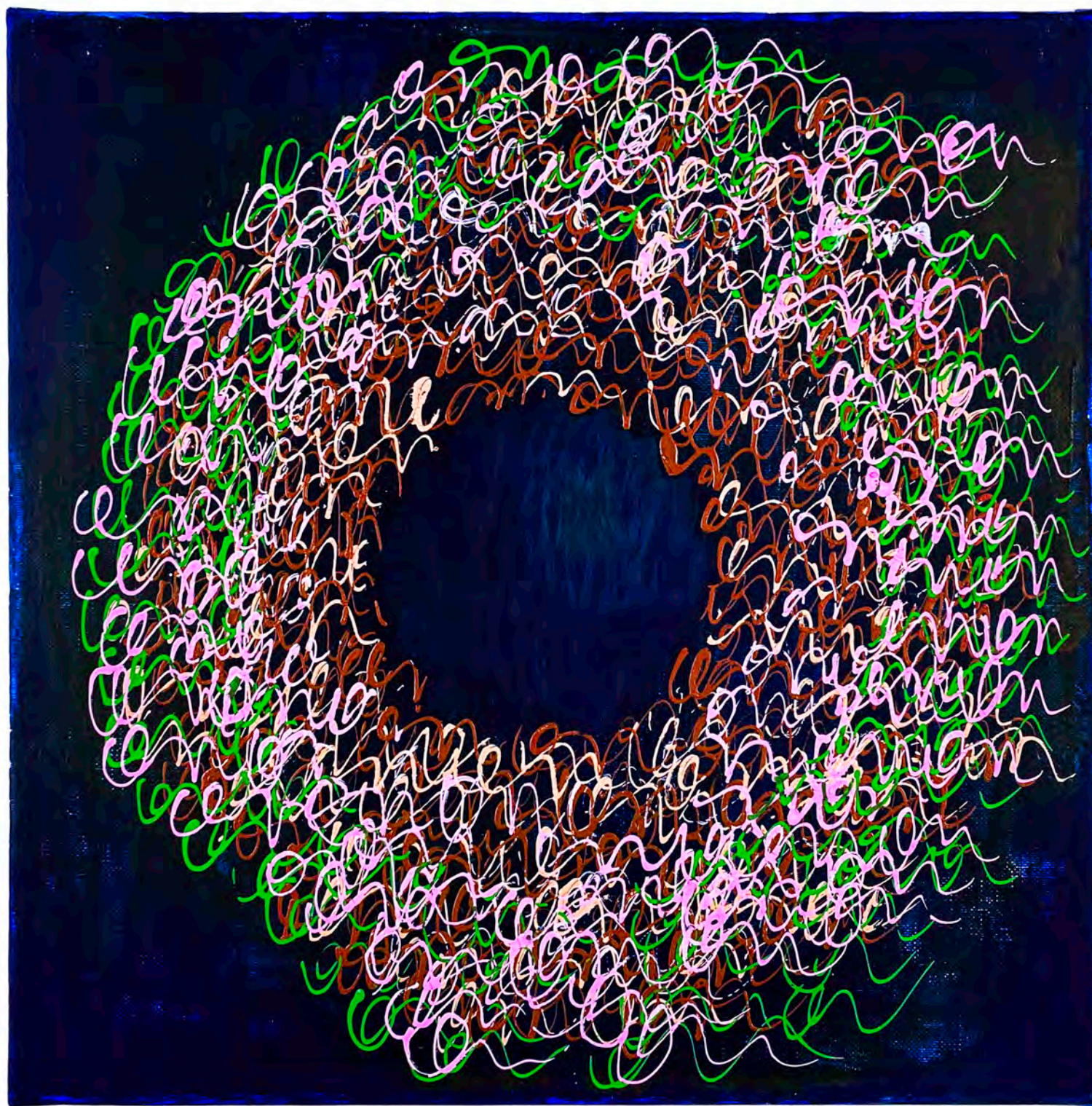
master II - Interprétation ontologique de on dans Être et temps, de Martin Heidegger.

Expositions Personnelles :

- 2014 Médiathèque Rueil Malmaison
- 2014 Hôtel de la croix de fer-Baigneux les juifs
- 2009 Espace Saint-Cyprien - Toulouse
- 2007 Galerie Nicole Ferry - Paris

Expositions Collectives :

- 2020 DUO- La Ritournelle - Châteauroux
- 2019 Actions, séries, multiples 3 - La vitrine - Limoges
- 2019 Baptême et récurrence - La Ritournelle - Châteauroux
- 2017 Le Berryton-Galerie du collège Marcel Duchamp - Châteauroux
- 2015 Le projet ON-Médiathèque- Rueil Malmaison
- 2014 Hôtel de la Croix de Fer- Baigneux-les-Juifs
- 2009 Slick Paris Galerie Suty - Paris
- 2009 Mise à jour- Ermitage - Rueil Malmaison
- 2007 Les 20 ans de la galerie Nicole Ferry - Paris
- 2003 Vidéoformes - Clermont-Ferrand
- 2001 Pakékado - Galerie Artem - Quimper
- 2000 Un mois une œuvre - IUFM - Tours
- 1998 Axis mundi Art - Vallée du Dropt
- 1997 Quatrième courant d'Art - Deauville
- 1996 Cité la roquette - Paris
- 1995 Journée du patrimoine - Chapelle de Lachal -Valence
- 1995 Médiathèque de Chateauroux
- 1993 Douze - Maison de la Culture -Bourges
- 1990 Salon de Montrouge – Paris
- 1987 Grand Volume – Bourges



Les On, 2023
Peinture acrylique
40 x 40 cm



Vue atelier
2024



Le chemin des fils, 2024
Fils et technique picturale
diamètre 55 cm

Imprimé à Strasbourg en 2025
Conçu et relié par Lama el Charif
Papier : G.F Smith – Mohawk Superfine 118 g
et Plika Green 140 g